NYU IFA LIBRARY
3 1162 04539983 0

T

Gift of
the Hagop Kevorkian
Foundation

New York University Libraries
Institute of Fine Arts

# PAPYRUS FUNÉRAIRES

## DE LA XXI[e] DYNASTIE

II

---

### Le Papyrus hiératique de Katseshni

**Au Musée du Caire**

CHALON-SUR-SAÔNE, IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND

# PAPYRUS FUNÉRAIRES

## DE LA XXI^e^ DYNASTIE

II

---

Le

# Papyrus hiératique de Katseshni

## AU MUSÉE DU CAIRE

PRÉCÉDÉ D'UNE PRÉFACE

PAR

**Édouard NAVILLE**

Associé étranger de l'Institut

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, Rue Bonaparte (VI^e^)

—

1914

NEW YORK UNIVERSITY
INSTITUTE OF FINE ARTS

+
PJ
1661
.C15
V.2

# PRÉFACE

Dans le premier volume des *Papyrus funéraires de la XXI^e^ dynastie* a été publié un papyrus hiératique de Nesikhonsou, au Musée du Caire. Ce volume-ci en contient un autre, celui de Katseshni, la tante de Nesikhonsou. Ce papyrus, d'un style tout à fait analogue au précédent, mais beaucoup plus étendu, est l'un des plus beaux textes hiératiques de cette époque.

Récemment, M. Budge a publié un très long document, appelé papyrus Greenfield, maintenant au Musée Britannique, et qui appartient aussi à la même famille, car la princesse Nesitanebtashrou était fille de Nesikhonsou et, par conséquent, petite-nièce de Katseshni. Les deux textes de la mère et de la fille ne se ressemblent guère. Celui de la fille est beaucoup plus long, et renferme un grand nombre de morceaux qui ne font pas partie du Livre des Morts. Les vignettes en sont une partie importante. Très souvent elles ne correspondent pas au texte qu'elles surmontent, et certains chapitres comme la confession négative sont écrits en hiéroglyphes. Néanmoins, ce beau texte, rapproché des deux autres, nous permettra de reconstituer presque en entier le Livre des Morts de la XXI^e^ dynastie en hiératique, à l'aide de textes écrits à peu d'années d'intervalle, dans la même localité, et pour une seule famille. Il n'est pas impossible que d'autres viennent s'y ajouter, et alors nous pourrons avoir un texte, dont nous serons sûrs, et où la comparaison présentera des garanties tout autres que lorsqu'on part de documents de provenances diverses et d'époques dont nous ne pouvons pas fixer exactement la date.

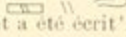
L'étude comparative de ces papyrus soulève tant de questions, en particulier en ce qui regarde la grammaire, que j'ai renoncé d'emblée à publier ces études qui devront faire l'objet de publications spéciales. Je me suis borné à une simple reproduction du texte. Et ici je dois m'excuser auprès de mes savants confrères de ce que ce volume est quelque peu inférieur au premier. J'aurais voulu que l'échelle fût plus grande, en sorte que les caractères fussent plus faciles à lire. Les irrégularités des papyrus et l'inégalité des pages n'ont pas permis de faire autrement. J'espère néanmoins que l'étude de ce beau texte n'en sera pas rendue trop difficile et que cette publication permettra d'apprécier la valeur du papyrus de Katseshni.

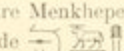
Novembre 1913.

Édouard Naville.

# LE PAPYRUS DE KATSESHNI

## STYLE ET CONTENU

Le papyrus reproduit dans ce volume, l'un des plus grands et des plus complets de cette époque, a été écrit pour une femme qui n'était pas d'un rang très élevé. Elle s'appelait *Katseshni, la fille de Menkheperra.* Son nom est souvent exprimé par deux signes idéographiques , en particulier dans les représentations où son nom est écrit en hiéroglyphes (pl. I, LXIV, LXV). La première syllabe se lit ; quant au lotus bleu, nous ne le trouvons écrit phonétiquement qu'au chapitre 81 (pl. XXVII, l. 1 et 2), où il se lit  ; Katseshni est donc le nom de la femme pour laquelle ce beau document a été écrit[1].

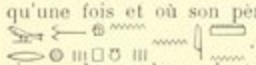
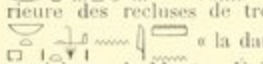
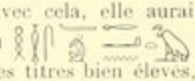
Elle était fille du roi-prêtre Menkheperra, ce qui veut dire qu'elle était d'un assez haut lignage. Elle était sœur de  , le père de Nesikhonsou. Elle était donc tante de cette prêtresse et grand'tante de Nesitanebtashrou, dont le beau papyrus, qui a nom papyrus Greenfield, a été publié par M. Budge. Chose curieuse, Katseshni n'était pas arrivée à une haute position dans le sacerdoce féminin, qui paraît avoir été héréditaire dans cette famille. Nous ne trouvons ses titres sacerdotaux mentionnés nulle part dans le texte. Elle est toujours appelée l'Osirienne Katseshni, fille de Menkheperra, il est fort rare qu'elle ne nomme pas son père, et que son propre nom soit cité seul. Même dans les deux tableaux où elle se voit pour ainsi dire en cérémonie, et qui sont peut-être son portrait, au début et à la fin (pl. I et LXV), elle n'a aucun titre.

1. Je désignerai les textes du *Livre des Morts* par les lettres suivantes :

T., l'édition que j'ai publiée du *Texte thébain de la XVIII^e^ à la XX^e^ dynastie ;*
S., *La Version saïtique ou ptolémaïque,* publiée par Lepsius ;
N., *Le Papyrus hiératique de Nesikhonsou au Musée du Caire,* publié en 1912 ;
G., *Le Papyrus Greenfield de Nesitanebtashrou,* publié par M. Budge en 1912 ;
K., *Le Papyrus de Katseshni.*

Les lettres N., G. et K. représentent non seulement le document, mais aussi le nom de la défunte pour laquelle il a été écrit.

Dans ces deux cas, le nom de son père est renfermé dans un cartouche, ce qui, en l'absence de titre, indique cependant qu'elle était de race noble.

Elle n'était pas pourtant sans avoir une position dans la prêtrise. Ce qui nous l'apprend, c'est le tableau des Champs Élysées (pl. LXIV), où son nom n'est seul qu'une fois et où son père ne paraît pas. Nous y voyons qu'elle était ou  . Le titre est obscur, il semble qu'il veuille dire « la supérieure des recluses de troisième rang d'Amon »; avec cela, elle aurait été aussi  « la dame chanteuse d'Amon », ou  « la grande musicienne de Mout ». Évidemment ce ne sont pas des titres bien élevés, surtout le premier, et cela explique que K. en fût si peu fière. Il en est tout autrement de N., qui était prêtresse de Khnoum et de Hathor, et de G., qui était prophétesse de plusieurs divinités, Mout, Anhour, Min et Horus; et cependant elles n'étaient ni l'une ni l'autre fille d'un roi-prêtre ayant cartouche.

Les deux papyrus N. et K., quoique de longueur très inégale, ont de grands rapports dans la composition et dans les vignettes, tandis que G. est sur un tout autre plan. On se serait attendu à l'inverse. N. étant la mère de G., on aurait pu croire avec raison que leurs livres seraient fort semblables. Il en est tout autrement. Les artistes qui ont copié le papyrus G., le scribe qui a écrit le texte et le dessinateur qui a fait les vignettes, ces deux personnes n'ont travaillé ni à N., ni à K.

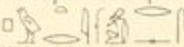
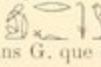
Ces derniers documents commencent et finissent par la même scène. Au début, nous voyons Osiris debout dans un pavillon. La défunte est devant lui dans l'attitude de l'adoration. N. a les bras pendants. Elle porte le costume qu'on retrouve dans toutes les vignettes et qui était peut-être celui des femmes de son rang. La robe est basse, laissant presque tout le buste à découvert. Elle est retenue quelquefois par une bretelle qui passe sur l'épaule gauche. La chevelure n'est pas longue; elle est enveloppée d'une sorte de bonnet qui paraît être de la même étoffe que la robe. N. n'a jamais de lotus sur la tête. A la fin du papyrus, la princesse est debout; devant elle sont deux prêtres ou deux serviteurs, dont les actes sont représentés d'une manière conventionnelle. L'un l'asperge d'eau, et l'autre lui offre des étoffes pour ses vêtements.

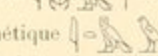
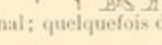
Ces mêmes scènes se voient au papyrus de K. A l'entrée, un pavillon tout semblable, sauf qu'il n'y a pas au plafond de grappes de raisin, renferme le dieu et la défunte dans l'attitude de l'adoration. Elle n'a pas le même costume que N. Une longue robe lui recouvre tout le corps et descend jusqu'aux pieds. La chevelure est pendante; les boucles atteignent presque la ceinture. Dans les deux tableaux du commencement et de la fin, la coiffure est bizarre. Dans le premier, K. a sur la tête une espèce de corbeille, de laquelle sort un lotus ouvert, le *seshni*, qui fait partie de son nom. On peut se demander si cette corbeille doit se lire et si avec le lotus ce n'est pas son nom de Katseshni qu'elle-même a sur la tête. Au-dessus de la corbeille est une

sorte de cône ou de pain que les femmes de cette époque portent généralement sur le sommet de la tête et que traverse la queue du bouton de lotus qui fait saillie sur le front. Il sert probablement à faire tenir la fleur sur la tête. Dans les vignettes ce que j'ai appelé la corbeille n'existe pas. La chevelure est retenue par un simple ruban, elle est surmontée du lotus et du cône. Au tableau final, nous retrouvons la corbeille, mais le lotus n'est pas ouvert, c'est un simple bouton.

Les vignettes de G. ne ressemblent en rien à celles de N. et de K. Elles ont été dessinées par un artiste qui ne s'est guère occupé du texte auquel elles étaient destinées, car, en général, elles n'ont rien à faire avec ce texte.

Le papyrus de K. est un bon texte, qui a été écrit avec soin par un scribe qui paraît avoir compris ce qu'il écrivait. Ce n'est pas lui qui a copié celui de N., c'est un autre scribe; mais tous deux ont dû avoir sous les yeux le même original. Dans K., l'écriture est plus cursive; les déterminatifs idéographiques ont perdu leur apparence, et sont devenus des signes conventionnels. En outre, nous ne trouvons nulle part, comme dans N., des signes hiéroglyphiques.

Le copiste connaît la grammaire. Ainsi, au chapitre 17, nous n'avons pas le mélange bizarre et incorrect des pronoms, qui caractérise la rédaction de N. Dans la version de K., la défunte parle à la troisième personne, mais les pronoms sont employés d'une manière tout à fait régulière. L'expression qui introduit la glose est presque toujours : ou  . Cette orthographe semble venir à l'appui de la conjecture que j'ai émise à propos de N., nous aurions là l'impératif d'un verbe qui veut dire « expliquer ». Cependant, dans G., quoique ce soit aussi une femme qui parle, nous trouvons ....  . Il est vrai que la correction du texte n'est peut-être pas aussi grande dans G. que dans K.

A côté du nom d'Atoum, écrit  suivant l'usage du temps, on rencontre fréquemment l'orthographe phonétique  (pl. II, 8, 15, etc.). Il semble qu'il y ait eu des lacunes dans l'original; quelquefois des mots sautés, ainsi au chapitre 178 (pl. LXII, l. 22 et 25), qui, du reste, est assez différent de la version de T., nous voyons dans deux lignes un blanc, avec l'indication « manque ». Le scribe n'a pas osé inscrire les mots qui avaient été omis. La rubrique qui est au bas de la planche XXXIV paraît aussi indiquer qu'il manque quelque chose, tandis que celle du tableau final doit se rapporter à la défunte.

Ce qui prouve le mieux que N. et K. avaient le même original, ce sont les vignettes qui ne diffèrent d'un texte à l'autre que par la figure de la défunte, dont le costume et l'apparence sont reproduits rigoureusement. L'ordre des vignettes est identique, quoique pour les chapitres sans illustration il ne soit pas toujours le même, sans parler de ce que K. contient un nombre de chapitres presque quadruple de celui de N.

Pl. VIII, où il devait y avoir une vignette, l'espace n'a pas été rempli, car nous trouvons en grosses lettres l'indication « manque ». La première est à la planche XVII, la défunte est debout dans une barque. Cette vignette accompagne le chapitre 136 A, lequel a deux rédactions différentes d'inégale longueur. Dans les deux textes, la vignette accompagne la version la plus longue. Un peu au dessous se voit deux fois le disque lunaire. C'est la vignette du chapitre 2, qui se lit à la planche suivante.

Pl. XIX, la défunte perçant un serpent, vignette du ch. 65 au haut de la planche.

Pl. XXI, vignette du ch. 100.

Pl. XXII, vignette du ch. 136 A, version courte, au-dessous, ch. 98, et au bas de la planche, ch. 99.

Pl. XXIII, ch. 63 B, qui est presque identique au ch. 99.

Pl. XXIV, le faucon du ch. 78, lequel n'est pas dans N. Après quoi, l'ordre reprend comme dans N.

Pl. XXV, Phtah, du ch. 82, puis le faucon d'or du ch. 77.

Pl. XXVI, ch. 86, l'hirondelle, et ch. 85, l'âme. La coiffure de la tête est la même que celle de la défunte, comme aussi dans N.

Pl. XXVII, ch. 83 et ch. 84, tout le texte est à la page précédente, puis la vignette du ch. 81, le lotus et l'indication d'un blanc, . La place était sans doute réservée pour le serpent et le crocodile, deux vignettes que le dessinateur n'avait pas.

Puis viennent cinq représentations de trois dieux. Chacun des trios a une tête différente; il y en a cependant deux à tête d'ibis. Comme dans N., ils appartiennent : pl. XXVIII, aux ch. 111 (faucons), 112 (ibis), 113 (chacals), 107 (grues), et pl. XXIX, ch. 109 (ibis). Sur la même planche, vignette du ch. 102.

Pl. XXX, vignette du ch. 41, laquelle, à ma connaissance, n'existe que dans ces deux papyrus. D'après N., elle appartiendrait au ch. 41, lequel est à la planche suivante, au-dessus de 31; pour ce dernier, la vignette correspond bien au texte.

Pl. XXXII, ch 38 B, identique dans les deux papyrus. Suivent un grand nombre de chapitres, qui, pour la plupart, ne se trouvent pas dans N. Un seul a une vignette, pl. XXXVII, c'est le 30 B, montrant le scarabée du cœur.

Avec la pl. XXXVIII reprend la série de N. C'est d'abord le ch. 105, la vignette du *ka*, puis le ch. 104, la défunte assise entre deux dieux, et les ch. 96 et 97, où elle est devant Thoth.

Pl. XXXIX, ch. 103, la défunte devant Hathor. Depuis là, les vignettes deviennent peu nombreuses. Nous arrivons à des chapitres, qui ne sont pas dans N.

Pl. XLV, ch. 145; pl XLVII, ch. 147.

Pl. XLIX, les sept vaches et le taureau, avec les quatre avirons du ch. 148.

Pl. LI, ch. 153 A, dont le texte est sur la planche précédente et qui surmonte ch. 153 B, dont la vignette est à la planche suivante.

Pour tout le ch. 125, il n'y a que la vignette de la fournaise à la pl. LIV. Il en est de même dans N. De là, pl. LVII, les quatorze « domaines » du ch. 149, qui n'est pas dans N. On y a ajouté la vignette de 136 A.

Enfin, pl. LXIV, le tableau des Champs Élysées, identique à celui de N.

On remarquera que celui qui a fait les vignettes de K. est le même que celui qui les a dessinées dans N. Le répertoire de l'artiste était assez restreint. Si l'on trouve dans K. quelques vignettes qui ne sont pas dans N., c'est qu'elles appartiennent à des chapitres que K. est seul à avoir. Aucun chapitre qui est commun aux deux textes n'a de vignette dans l'un sans qu'elle soit aussi dans l'autre. Évidemment l'artiste n'en avait pas un plus grand nombre à sa disposition, puisque, à deux reprises, se trouvant devant un espace destiné à une vignette, il écrit « manque » parce qu'il n'en avait point à y dessiner. L'ordre est absolument le même, et tout le dessin, sauf le costume de la défunte. A première vue, on croirait que K. est antérieur à N., que la tante a dû mourir avant la nièce, mais on peut se demander si ce n'est pas l'inverse. N. n'est-elle pas morte avant K.? Son papyrus a un caractère plus archaïque; la présence d'hiéroglyphes, lorsqu'il s'agit de signes idéographiques, pourrait faire croire que l'hiératique n'était pas adopté encore d'une manière aussi complète que dans K., où ces signes ont un caractère plus conventionnel. Si l'on regarde à l'ordre des vignettes, il semblerait bien que c'est N. qui a servi de modèle. Quoi qu'il en soit, nous avons deux textes très analogues, écrits à peu d'années d'intervalle, que nous pouvons rattacher à une famille et qui nous donnent une idée exacte de ce qu'était le langage religieux de l'époque.

Le papyrus de K. renferme cent trente-deux chapitres. Il n'y en a aucun qui n'ait été découvert dans d'autres textes. Les chapitres 188 et 189, qui ne sont pas dans T., ont été trouvés dans le papyrus de Nu par M. Budge, qui leur a donné ces numéros. Celui que j'ai désigné par 15 B. III est très long et renferme des invocations analogues à celles qu'on lit dans G.

Plusieurs sont répétés deux fois; ce sont : 2, 26, 27, 28, 61, 65, 94 et 134. Quant à 136 A, dont il y a deux versions, une longue et une courte, la première se rencontre deux fois, la seconde une seulement.

Voici la liste des chapitres, que contient le papyrus :

| | |
|---|---|
| Ch. 1, | pl. XVII, l. 21 — XVIII, l. 8. |
| Ch. 2, | pl. XVIII, l. 21-22. |
| — | pl. XXXVIII, l. 2-4. |
| Ch. 3, | pl. XVIII, l. 23-26. |

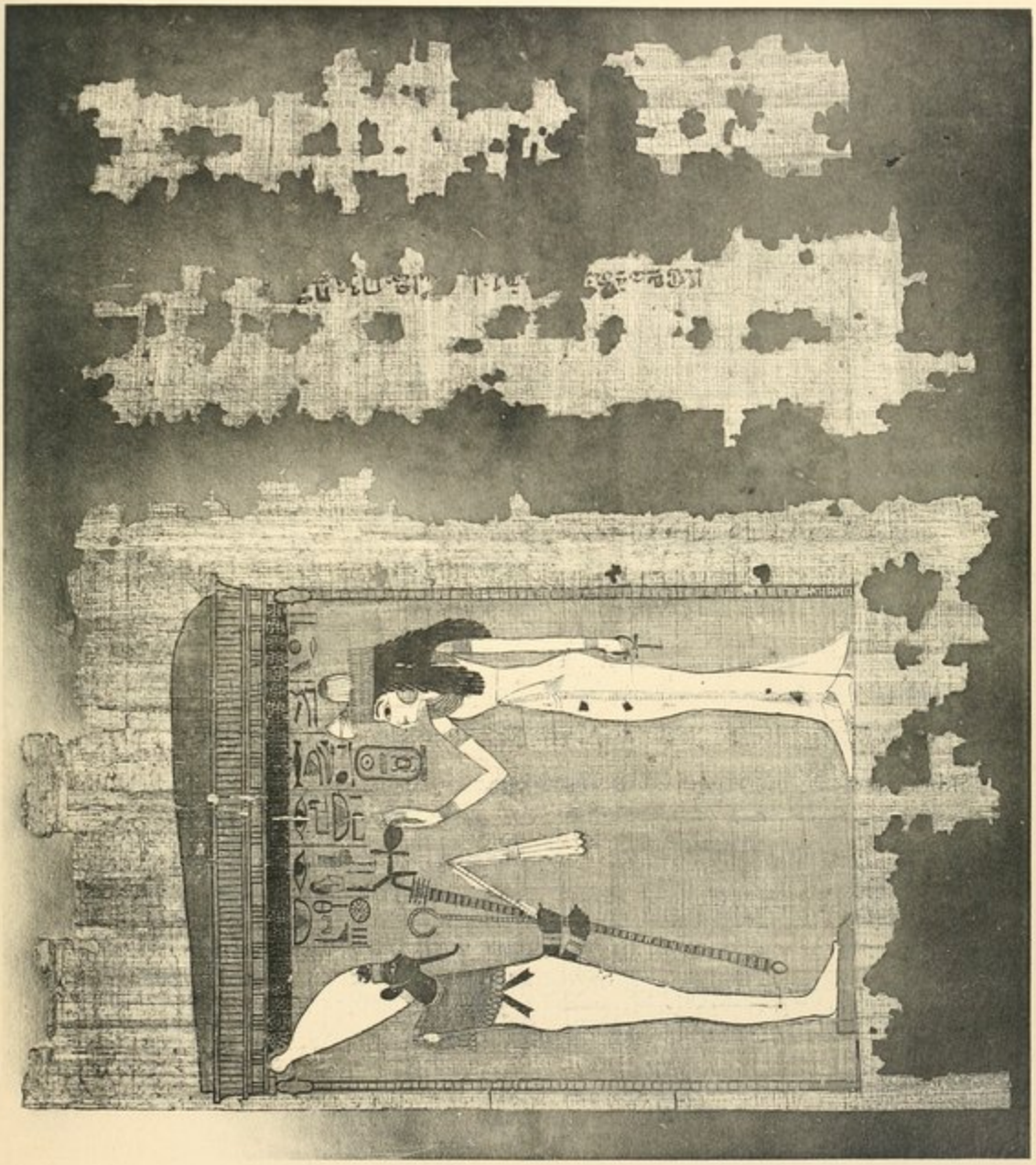
Ch. 4, pl. XXXVIII, l. 5.
Ch. 5, — l. 12-13.
Ch. 6, — l. 9-11.
Ch. 7, pl. XXX, l. 5-7.
Ch. 8, pl. XXIV, l. 1-2.
Ch. 10, pl. XXXIX, l. 10-12.
Ch. 11, pl. XXXVII, l. 25 — XXXVIII, l. 1.
Ch. 12 ou 120, pl. XXXIII, l. 18.
Ch. 13 ou 121, — l. 9.
Ch. 14, pl. XXIV, l. 3-5.
Ch. 15 B. III, pl. XI, l. 19 — XIII, l. 8.
Ch. 17, pl. II-V, l. 22.
Ch. 18, pl. V, l. 23 — VII, l. 3.
Ch. 23, pl. VII, l. 4-6.
Ch. 24, — l. 7-9.
Ch. 25, — l. 10-11.
Ch. 26, — l. 12-17.
— pl. XLVIII, l. 1-4.
Ch. 27, pl. VII, l. 24 — VIII, l. 2.
— pl. XXXVII, l. 14-18.
Ch. 28, pl. VII, l. 18-23.
— pl. XXXVII, l. 19-24.
Ch. 29, — l. 11-13.
Ch. 30 B, — l. 7-10.
Ch. 31, pl. XXXI, l. 25 — XXXII, l. 2.
Ch. 32, pl. XXXII, l. 3-10.
Ch. 33, — l. 18.
Ch. 34, pl. XXXV, l. 15.
Ch. 35, — l. 16-18.
Ch. 36, pl. XXXII, l. 16-17.
Ch. 37 — l. 19.
Ch. 38 A, pl. XXXIII, l. 2-6.
Ch. 38 B, pl. XXXII, l. 20-23.
Ch. 39, pl. XXX, l. 8-22.
Ch. 40, pl. XXXII, l. 11-15.
Ch. 41, pl. XXXI, l. 17-20.
Ch. 41 B, — l. 21-24.
Ch. 42, pl. XXX, l. 23 — XXXI, l. 16.

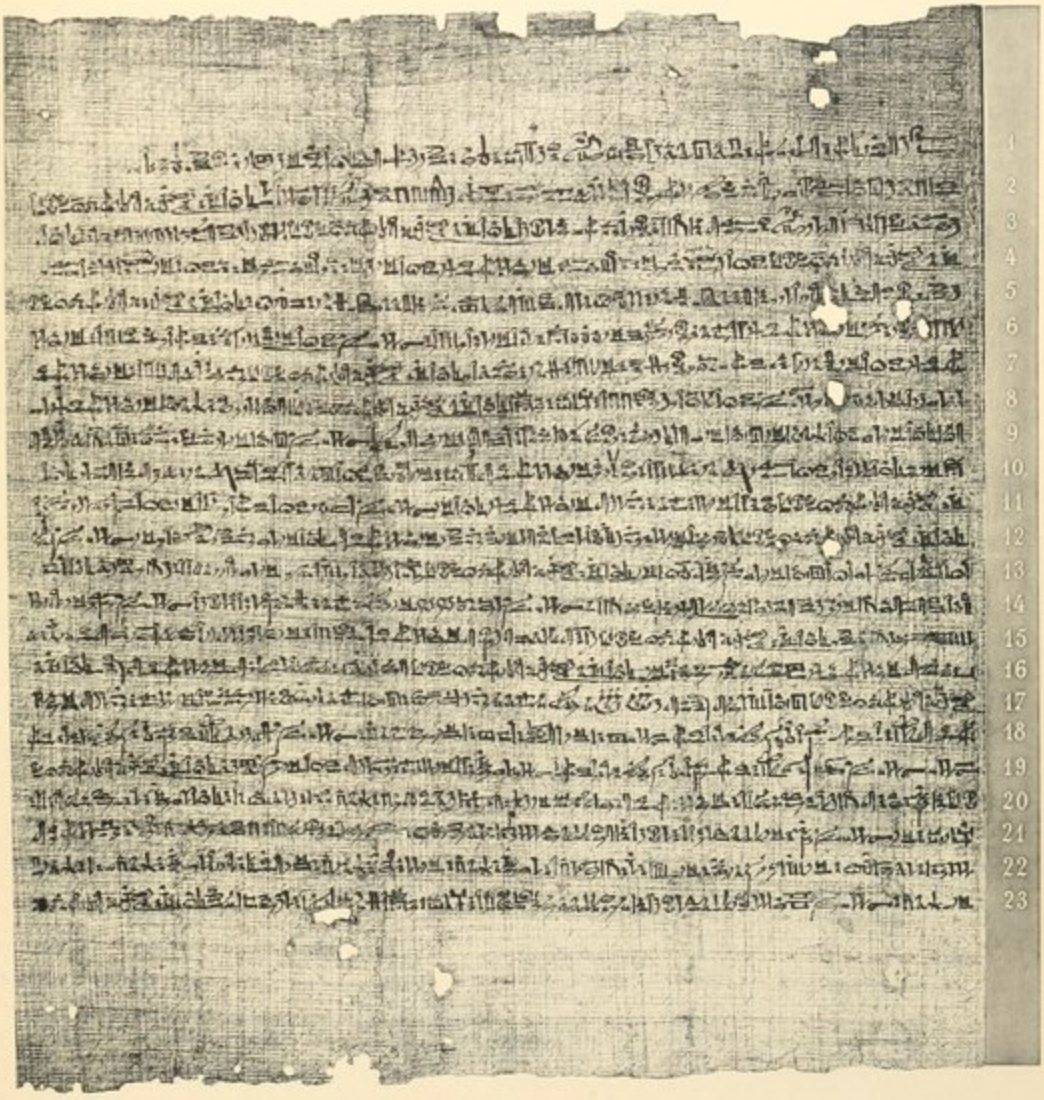
Ch. 43, pl. XXXVIII, l. 6-7.
Ch. 45, pl. XXXV, l. 21-22.
Ch. 47, pl. XXXVIII, l. 18-21.
Ch. 50, pl. XXXV, l. 4-7.
Ch. 53, pl. XXXIV, l. 15-17.
Ch. 54, pl. XXXII, l. 24-27.
Ch. 55, pl. XXXIII, l. 1.
Ch. 56, — l. 7-8.
Ch. 57, — l. 23-27.
Ch. 58, — l. 19-22.
Ch. 61, pl. XXXVII, l. 6.
— pl. XXXVIII, l. 8.
Ch. 63 A, pl. XXXV, l. 23-25.
Ch. 63 B, pl. XXIII, l. 24-28.
Ch. 64, pl. XV, l. 1-22.
Ch. 65, pl. XIX, l. 1-10.
— pl. XXXVI, l. 18-21.
Ch. 68, pl. XIX, l. 20 — XX, l. 6.
Ch. 69, pl. XX, l. 7-15.
Ch. 70, — l. 16-18.
Ch. 72, pl. XVIII, l. 9-20.
Ch. 74, pl. XXXV, l. 19-20.
Ch. 76, pl. XXVII, l. 11-12.
Ch. 77, pl. XXV, l. 23-27.
Ch. 78, pl. XXIV, l. 6 — XXV, l. 13.
Ch. 79, pl. XXXVI, l. 7-17.
Ch. 80, pl. XXVII, l. 3-6.
Ch. 81 A, — l. 1-2.
Ch. 82, pl. XXV, l. 14-22.
Ch. 83, pl. XXVI, l. 19-21.
Ch. 84, — l. 22-27.
Ch. 85, — l. 9-18.
Ch. 86, — l. 1-8.
Ch. 87, pl. XXVII, l. 7-8.
Ch. 89, — l. 9-10.
Ch. 90, pl. XXXIX, l. 13-19.
Ch. 91, pl. XXXIV, l. 18-20.
Ch. 92, pl. XIX, l. 11-19.

| | |
|---|---|
| Ch. 93. | pl. XXXV, l. 1-3. |
| Ch. 94. | pl. XXXIV, l. 21-23. |
| — | pl. XXXIX, l. 5-8. |
| Ch. 96 et 97. | pl. XXXVIII, l. 23 — XXXIX, l. 4. |
| Ch. 98. | pl. XXII, l. 4-13. |
| Ch. 99. | pl. XXIII, l. 1-23. |
| Ch. 100. | pl. XXI, l. 1-8. |
| Ch. 101. | pl. XX, l. 19-26. |
| Ch. 102. | pl. XXIX, l. 19-26. |
| Ch. 103. | pl. XXXIX, l. 9. |
| Ch. 104. | pl. XXXVIII, l. 22. |
| Ch. 105. | — l. 14-17. |
| Ch. 107. | pl. XXVIII, l. 24-26. |
| Ch. 108. | pl. XXIX, l. 1-9. |
| Ch 109. | — l. 10-15. |
| Ch. 110. | pl. LX, l. 10 — LXI, l. 19. |
| — | tableau, pl. LXIV. |
| Ch. 111. | pl. XXVII, l. 26 — XXVIII, l. 6. |
| Ch. 112. | pl. XXVIII, l. 7-14. |
| Ch. 113. | — l. 15-23. |
| Ch. 114. | pl. XXIX, l. 16-18. |
| Ch. 115. | pl. XXVII, l. 13-21. |
| Ch. 116. | — l. 22-25. |
| Ch. 117. | pl. XXXV, l. 12-13. |
| Ch. 118. | — l. 14. |
| Ch. 119. | pl. XXX, l. 1-4. |
| Ch. 123. | pl. XXXIII, l. 14-15. |
| Ch. 125. | Introduction, pl. LII-LIII, l. 5. |
| — | Confession négative, pl. LIII. |
| — | Discours final, pl. LIII, l. 21 — LIV. |
| Ch. 126. | vignette, pl. LIV. |
| Ch. 130. | pl. XIII, l. 9 — XIV, l. 5. |
| Ch. 131. | pl. XXXIX, l. 20-26. |
| Ch. 132. | pl. XXXIII, l. 28. |
| Ch. 133. | pl. XV, l. 23 — XVI, l. 12. |
| Ch. 134. | pl. XIV, l. 17 — XV, l. 1. |
| — | pl. XVII, l. 6-20. |
| Ch. 135. | pl. XLVIII, l. 5-8. |

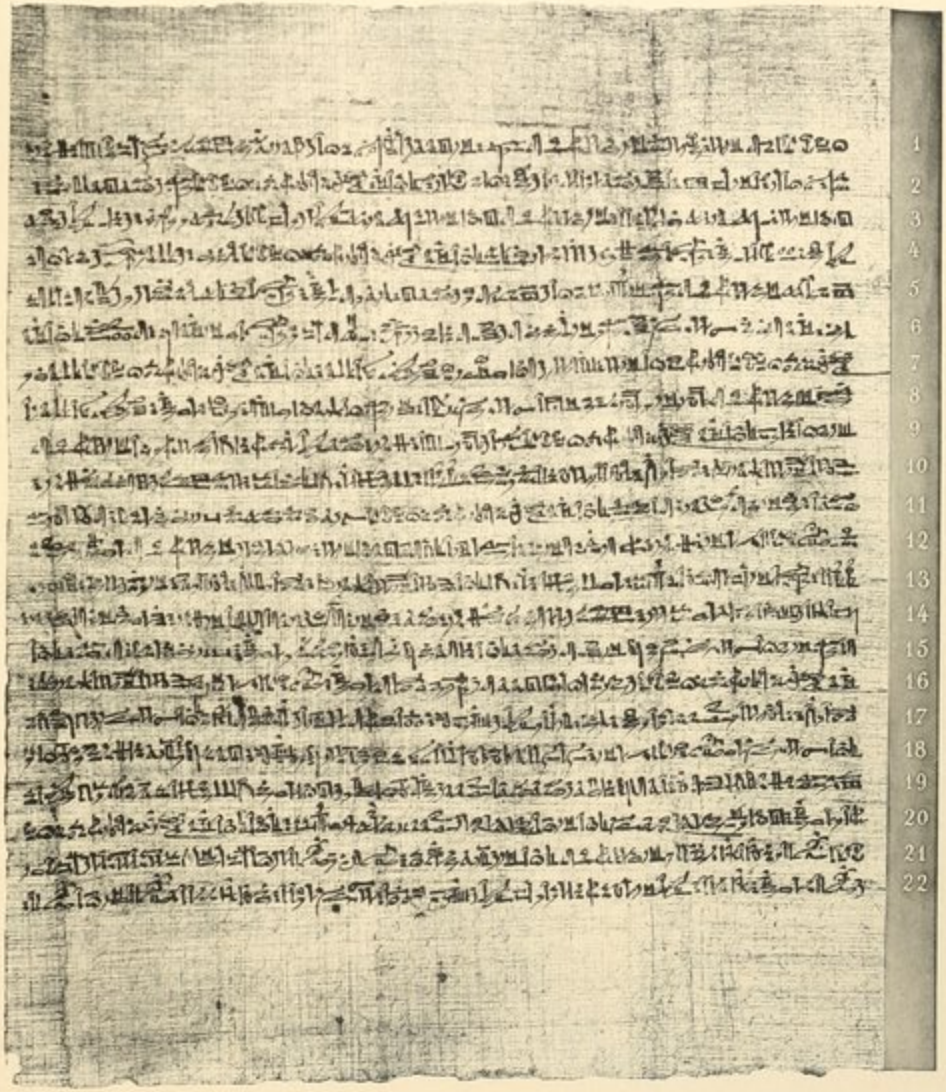
Ch. 136 A, pl. XIV, l. 6-16.
— pl. XVI, l. 13 — XVII, l. 5.
— pl. XXII, l. 1-3.
Ch. 136 B, pl. XXI, l. 9-27.
Ch. 137, pl. XXXIII, l. 16-17.
Ch. 138, — l. 10-13.
Ch. 141 et 142, pl. XL — XLI, l. 2.
Ch. 145, pl. XLII, l. 5 — XLV.
Ch. 146, pl. XLI, l. 3 — XLII, l. 4.
Ch. 147, pl. XLVI-XLVII.
Ch. 148, titre et rubrique, pl. XL, l. 21 — XLI, l. 1.
— pl. XLVIII, l. 15 — XLIX.
Ch. 149, pl. LV-LVII.
Ch. 150, pl. LVIII.
Ch. 151, pl. LIX.
Ch. 152, pl. XLVIII, l. 9-14.
Ch. 153 A, pl. L-LI, vignette.
Ch. 153 B, pl. LI-LII, vignette.
Ch. 155, pl. XXXVI, l. 4-6.
Ch. 156, — l. 1-3.
Ch. 177, pl. LX, l. 1-9.
Ch. 178, pl. LXI, l. 20 — LXIII.
Ch. 179, pl. XXXVI, l. 22 — XXXVII, l. 5.
Ch. 180, pl. VIII, l. 3 — IX, l. 12.
Ch. 181, pl. IX, l. 13 — XI, l. 18.
Ch. 188, pl. XXXV, l. 8-11.
Ch. 189, pl. XXXIV, l. 1-14.

CHALON-SUR-SAÔNE, IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 806

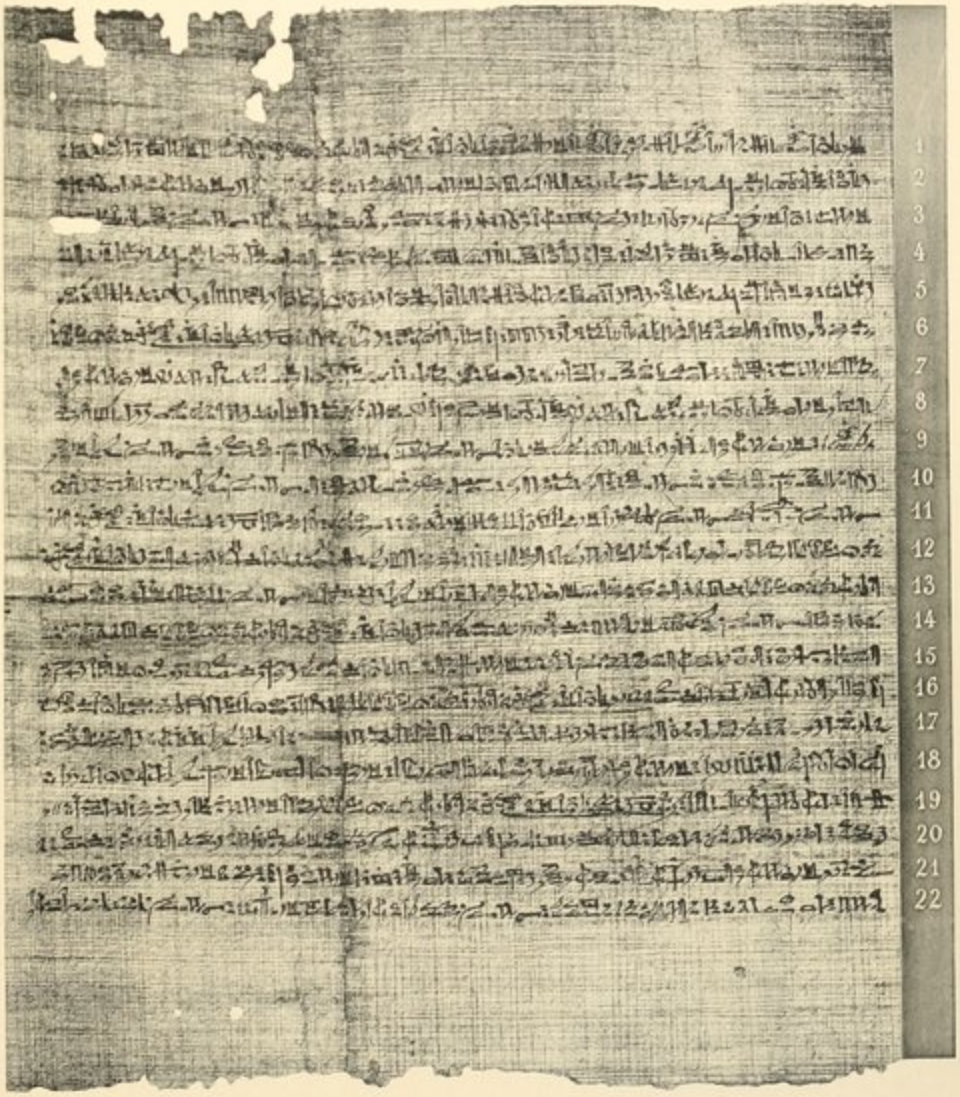




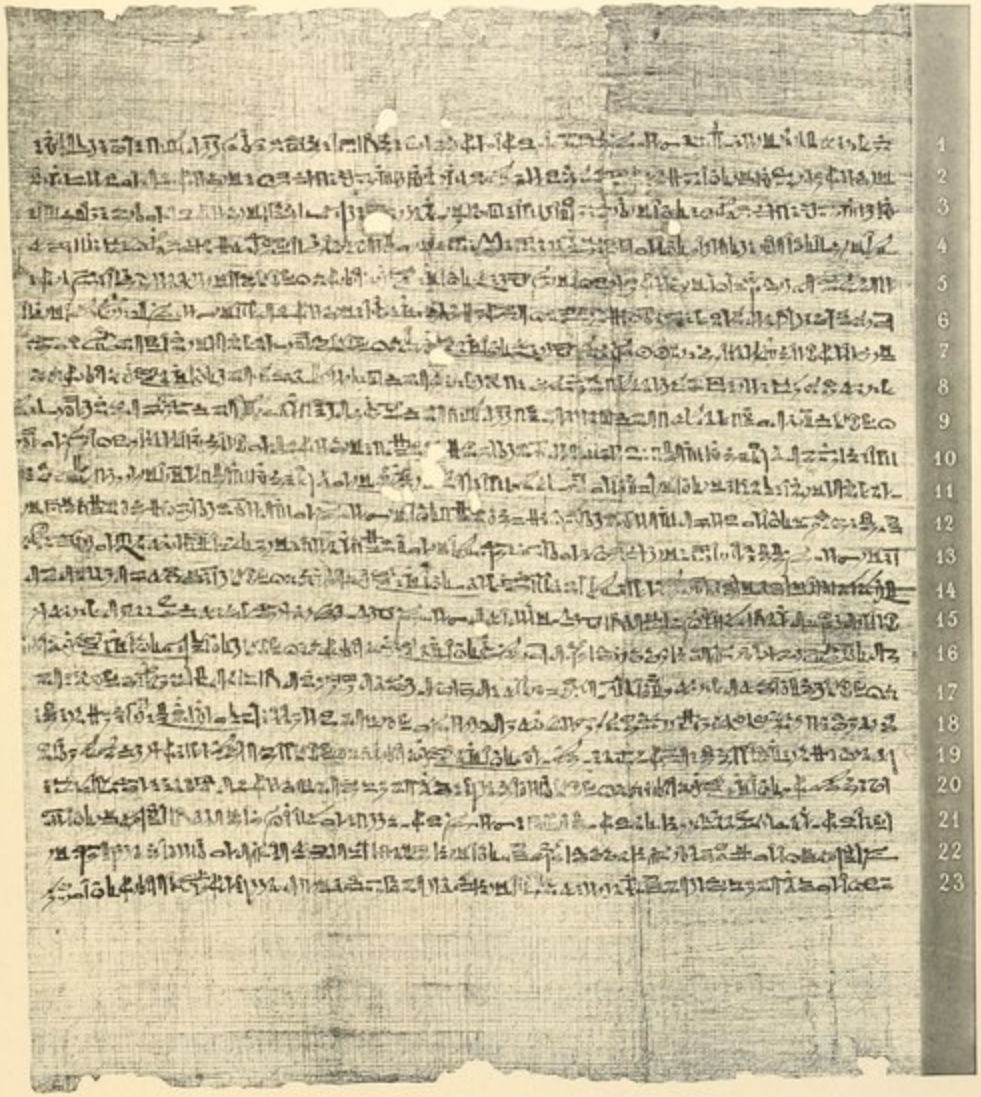
Ch. 17



Ch. 17

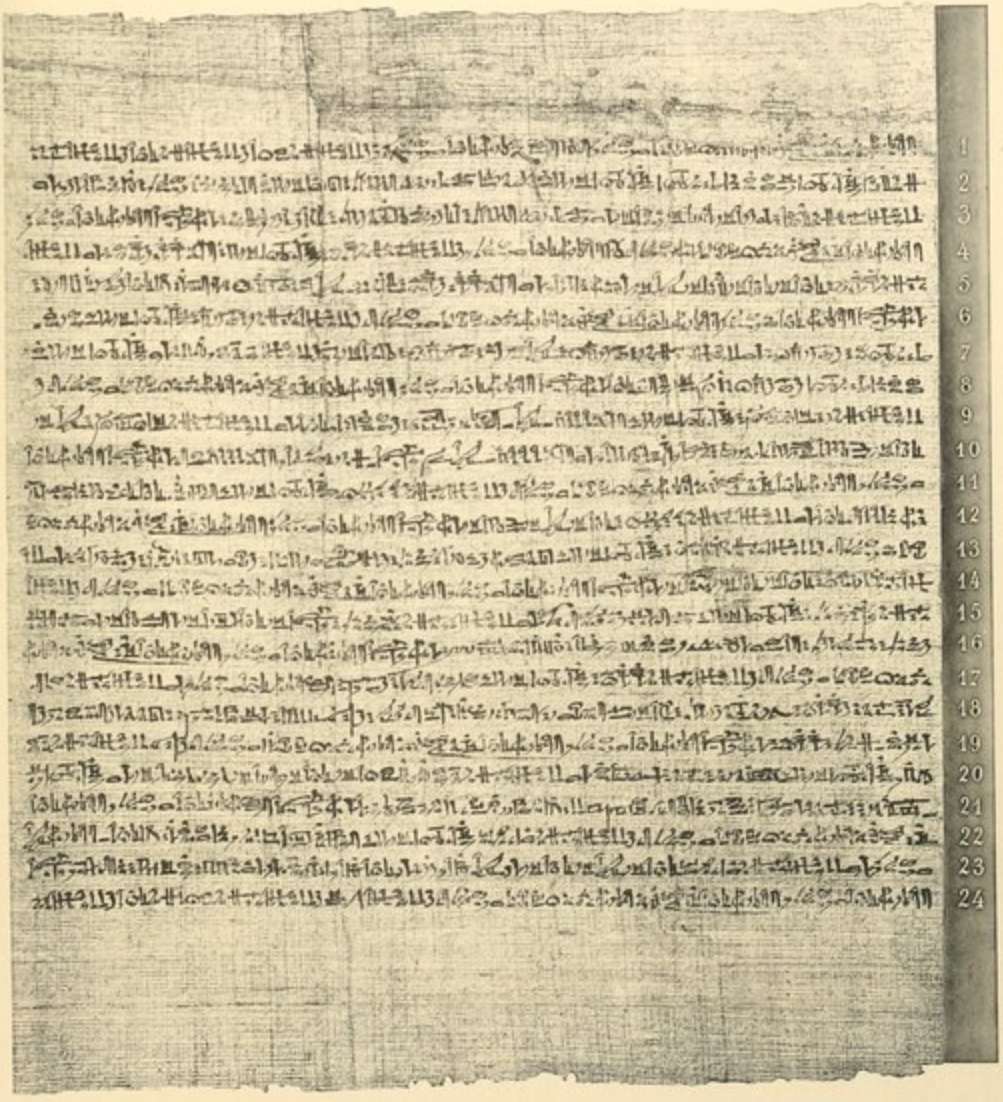


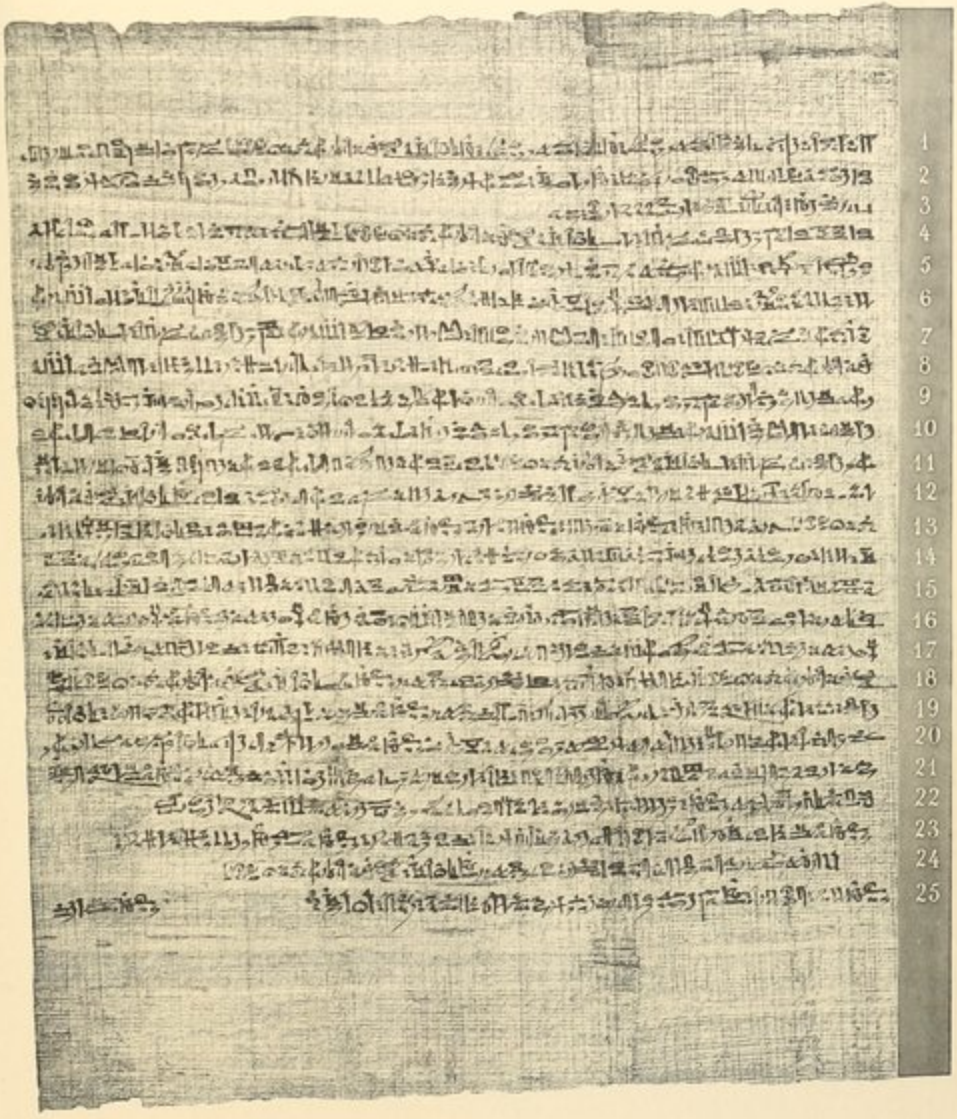
Ch. 17



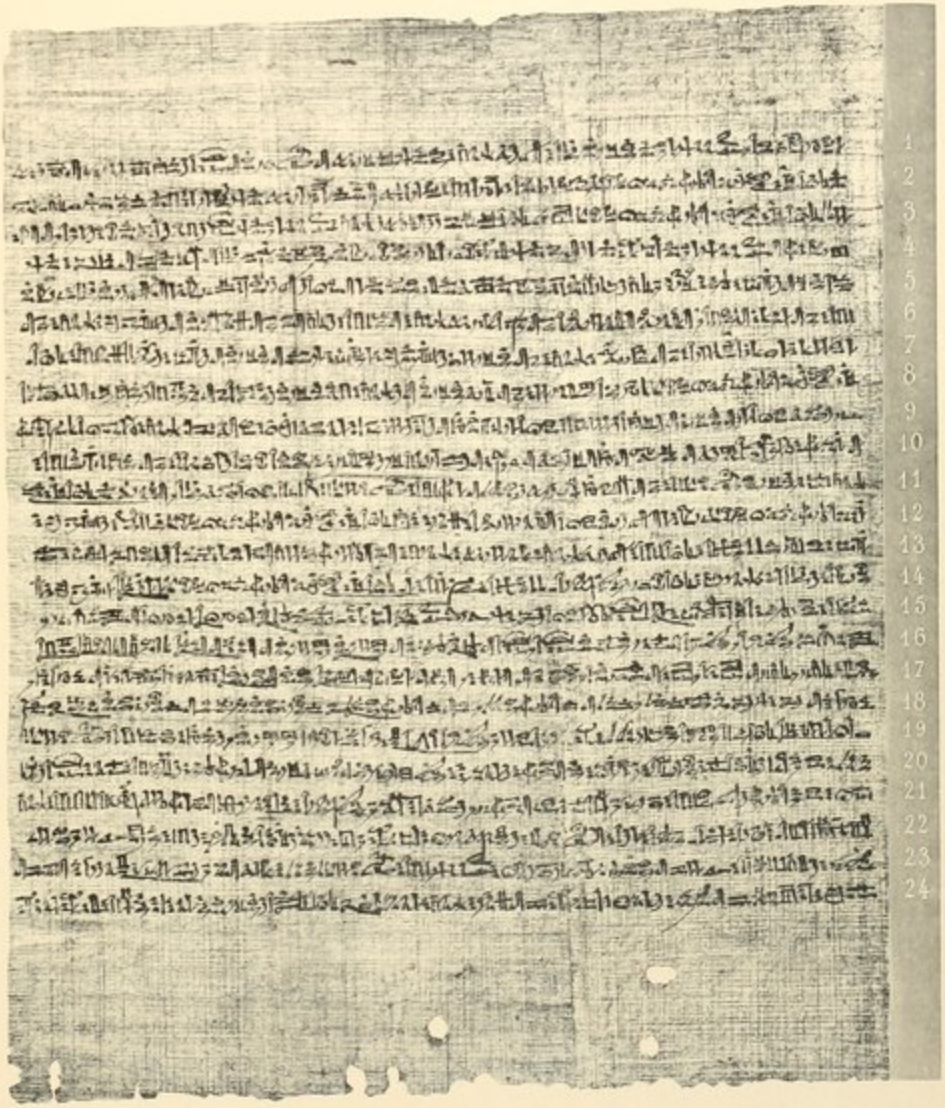
Ch. 17

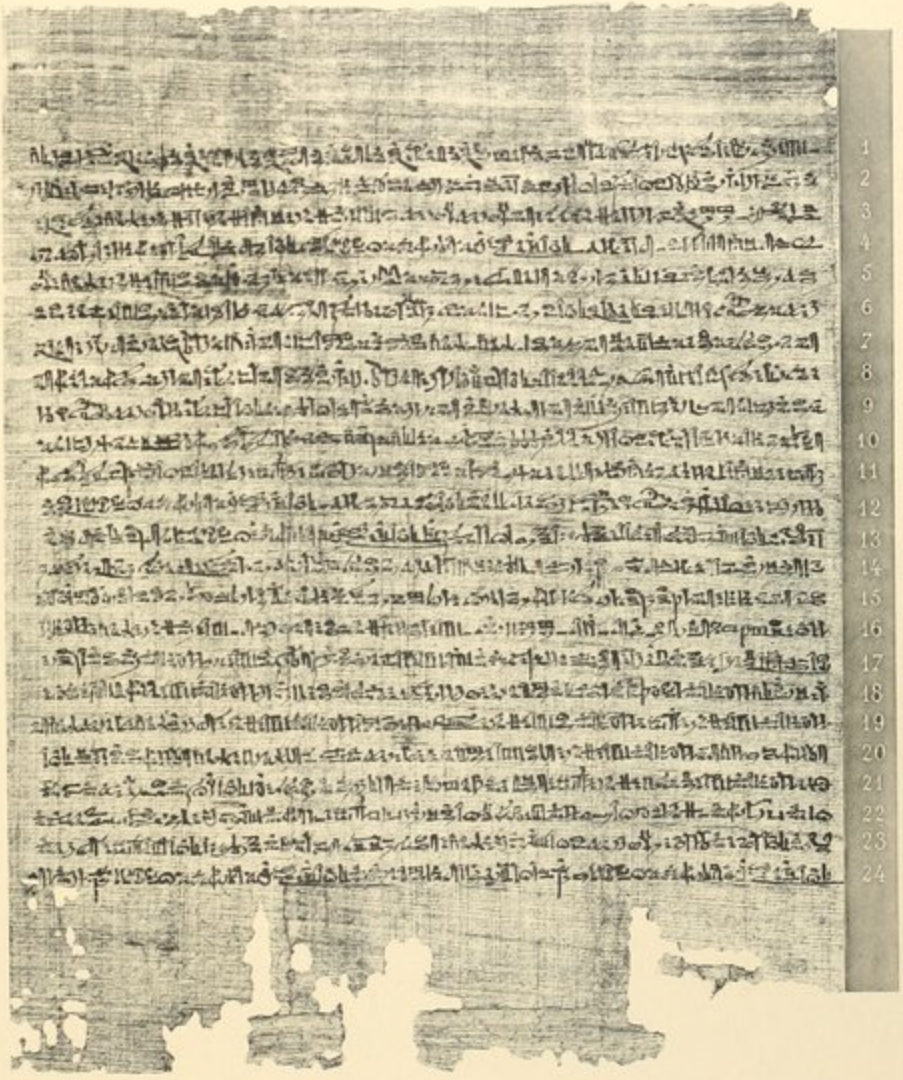
Ch. 18


1 Ch. 18
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

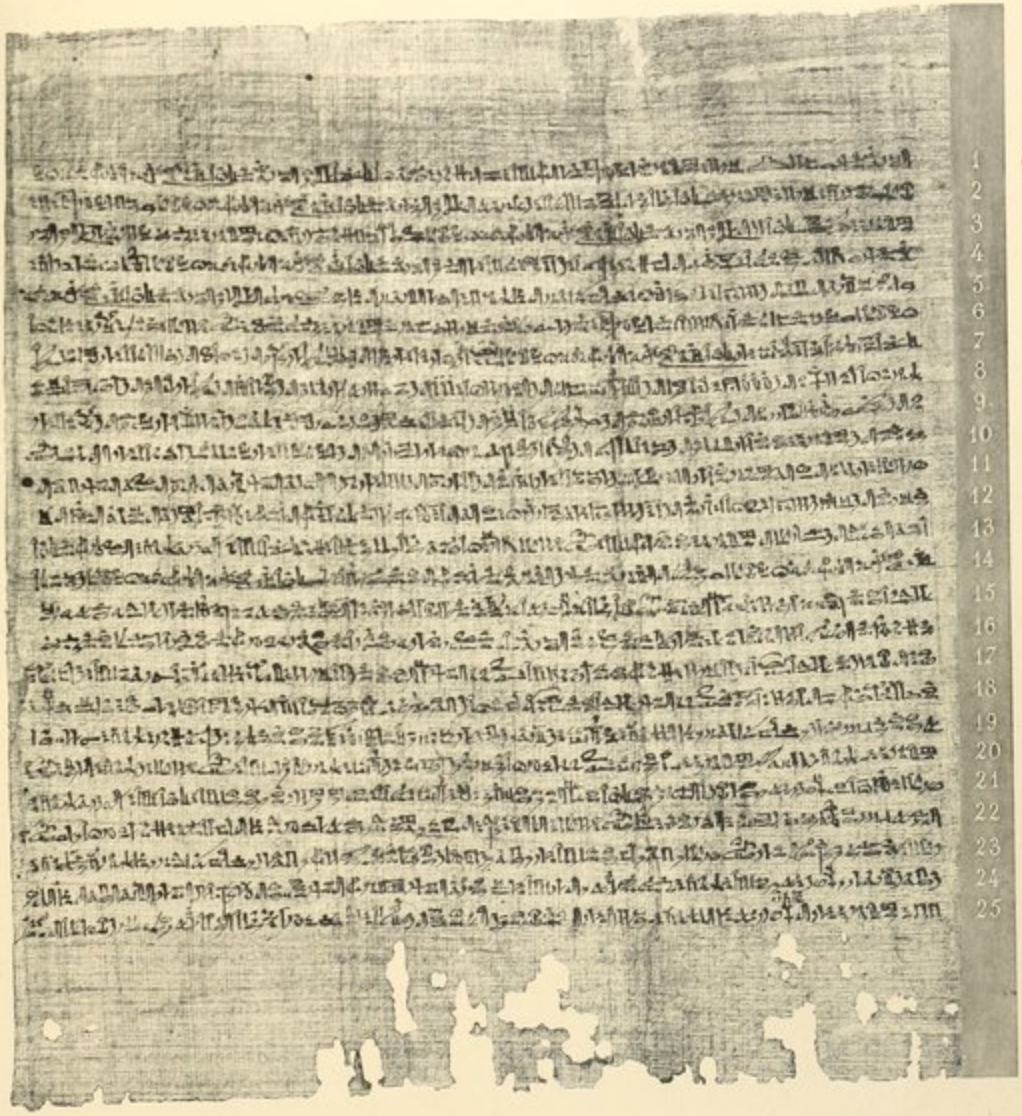

1 Ch. 18
2
3
4 Ch. 23
5
6
7 Ch. 24
8
9
10 Ch. 25
11
12 Ch. 26
13
14
15
16
17
18 Ch. 28
19
20
21
22
23
24 Ch. 27
25

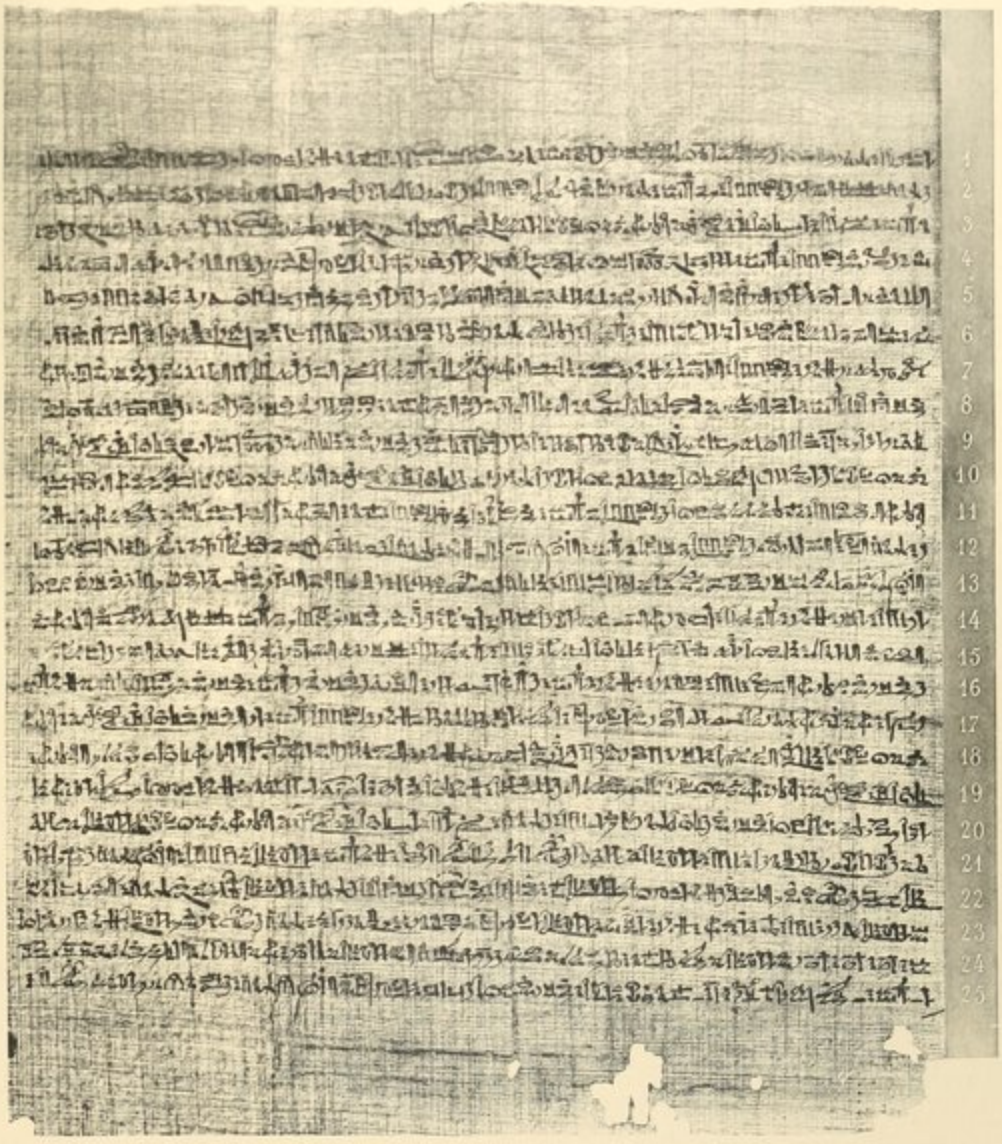
Ch. 27
Ch. 180


1
Ch. 180
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
Ch. 181
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

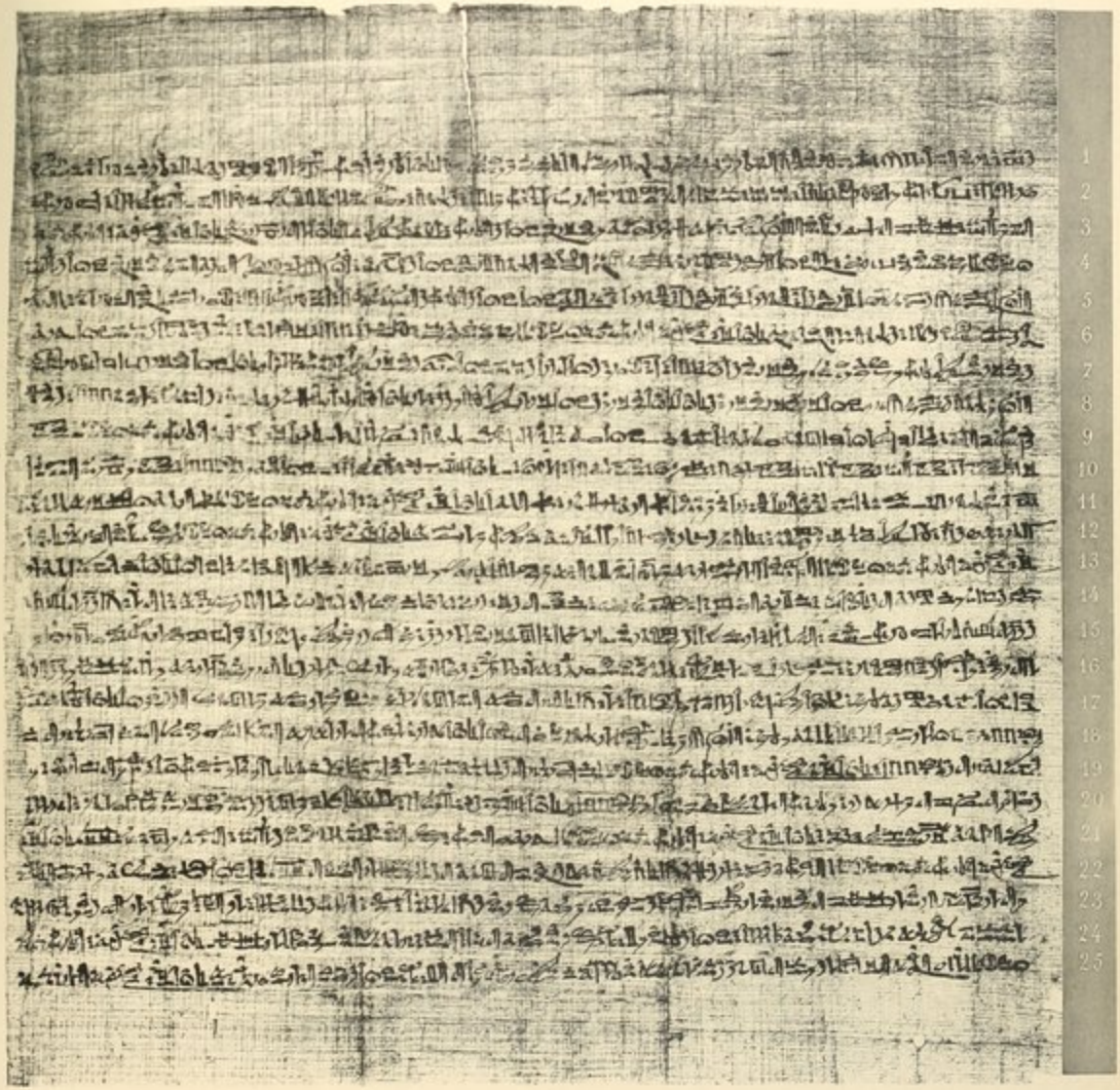


Ch. 181

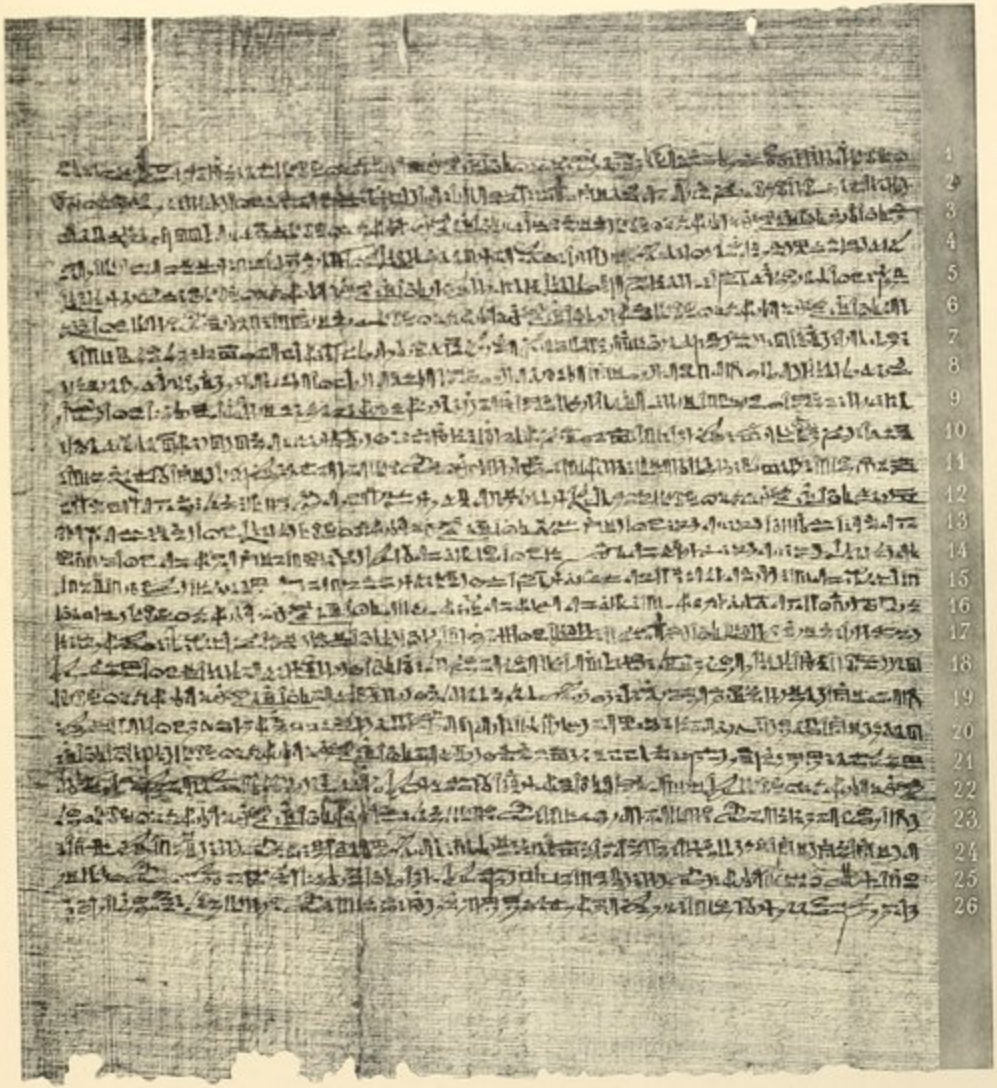

1 Ch. 181
19 Ch. 15 B III



Ch. 15 B III



Ch. 130

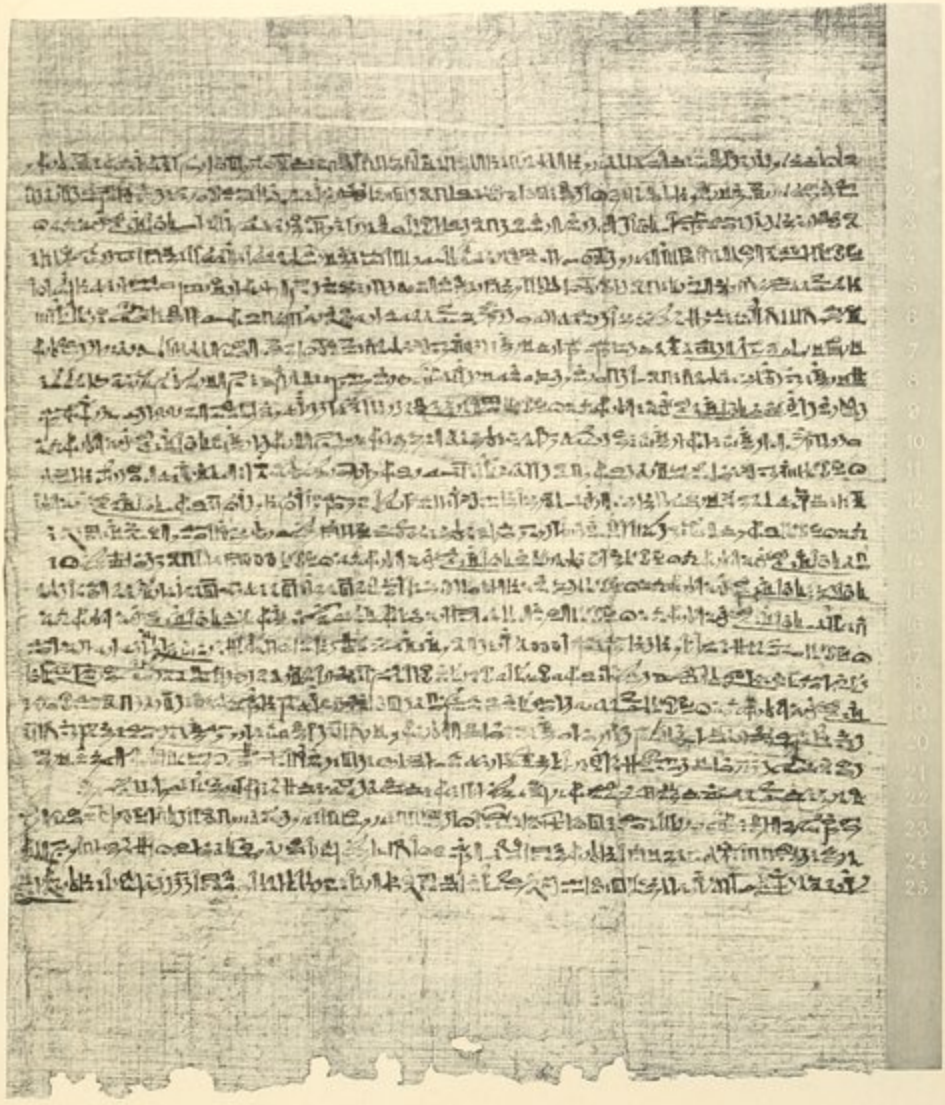


Ch. 130

Ch. 136 A

Ch. 134

Rubr.

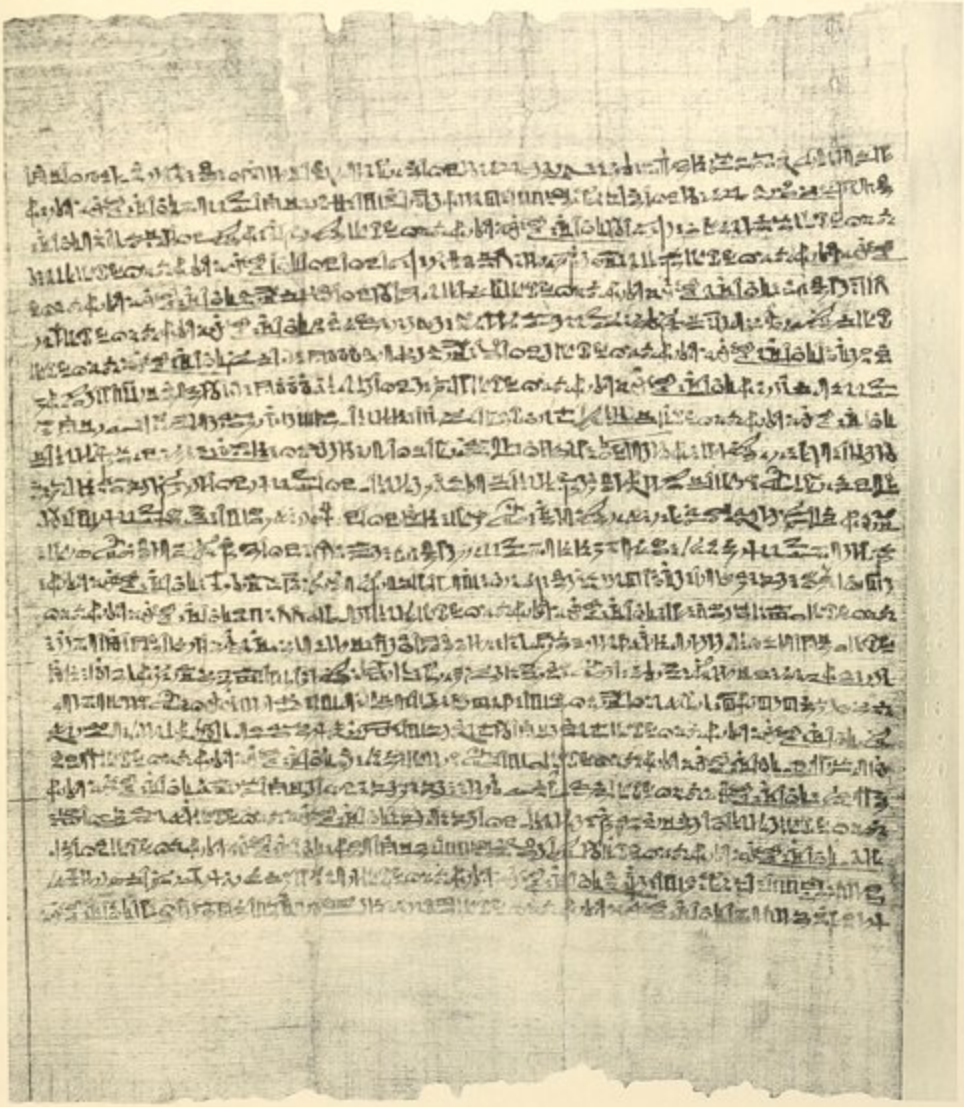


Ch. 134

Ch. 64

Rubr.

Ch. 133

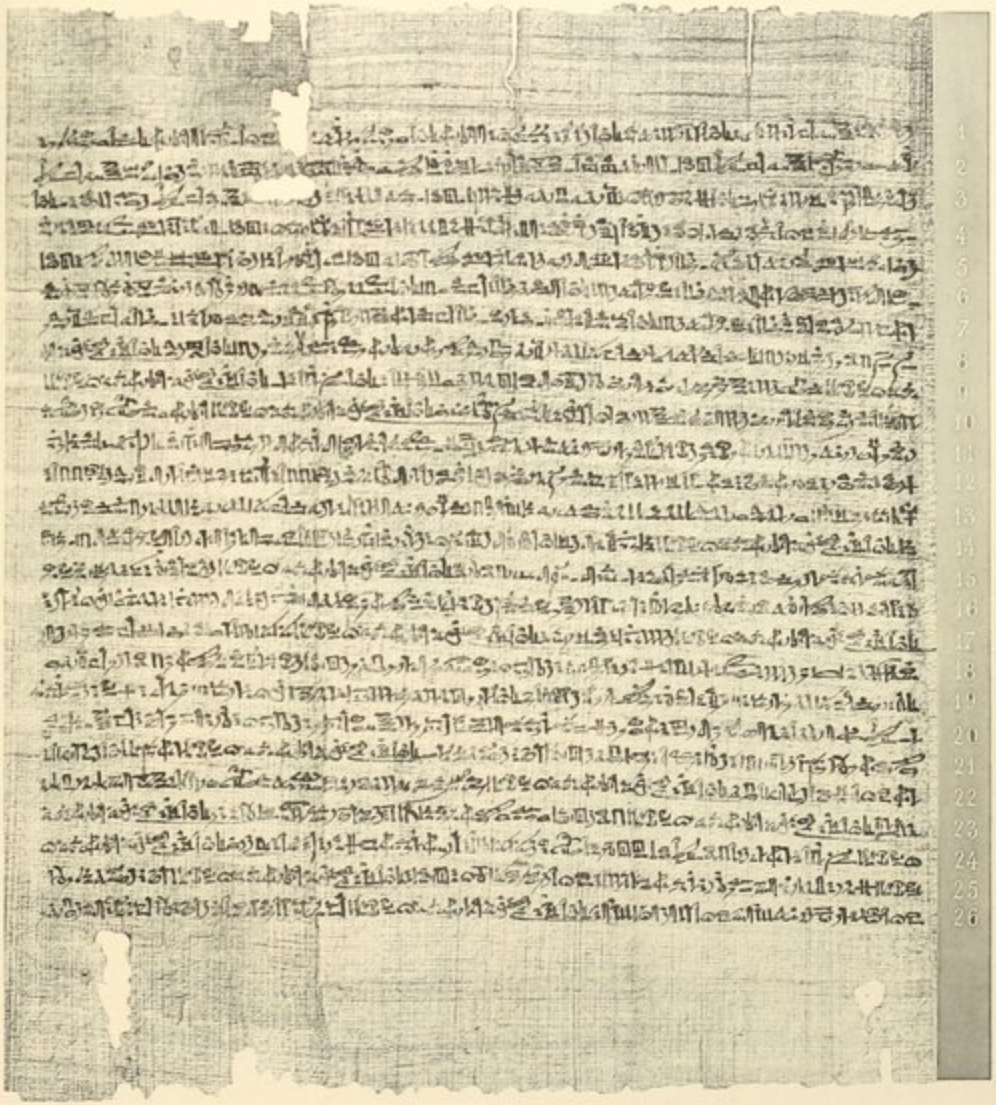


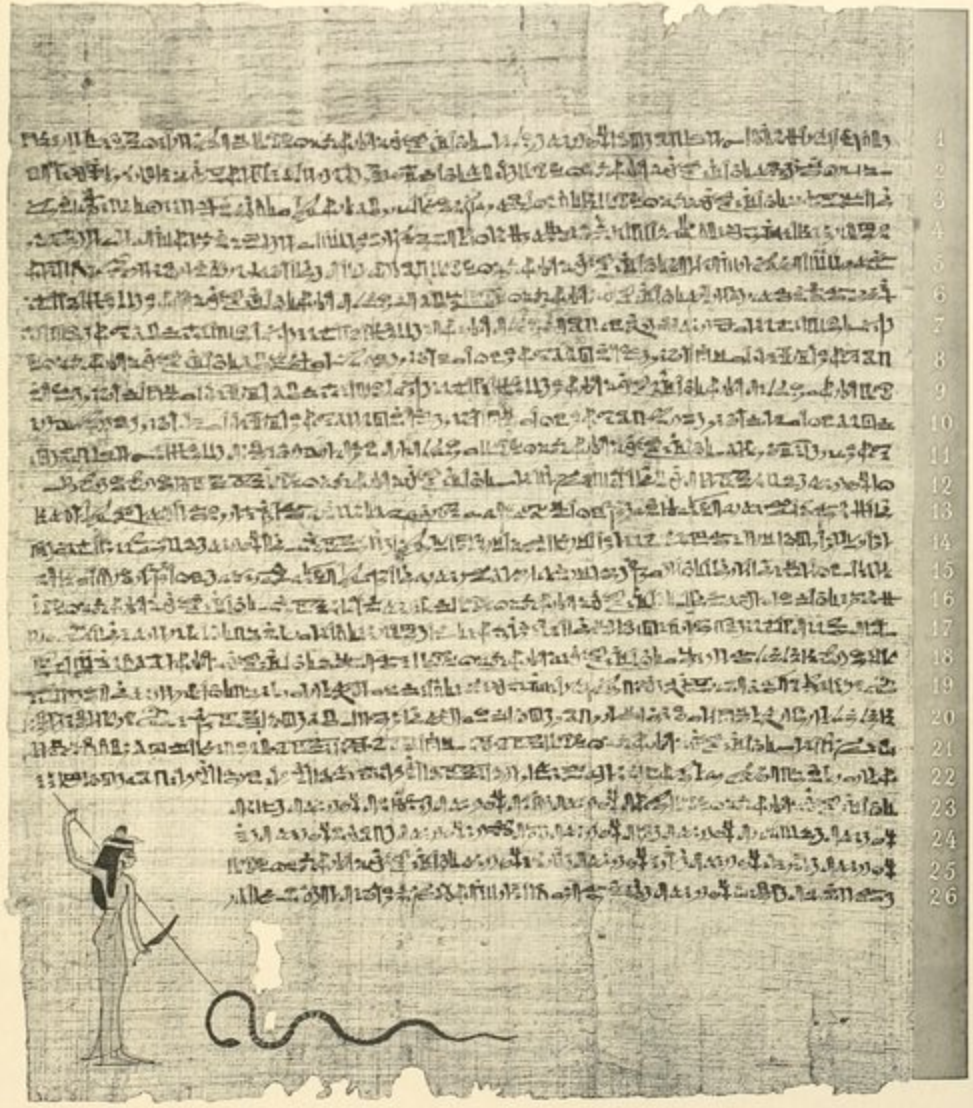
Ch. 133

Rubr.

Ch. 136 A

Ch. 136 A
Rubr.
Ch. 134
Rubr.
Ch. 1

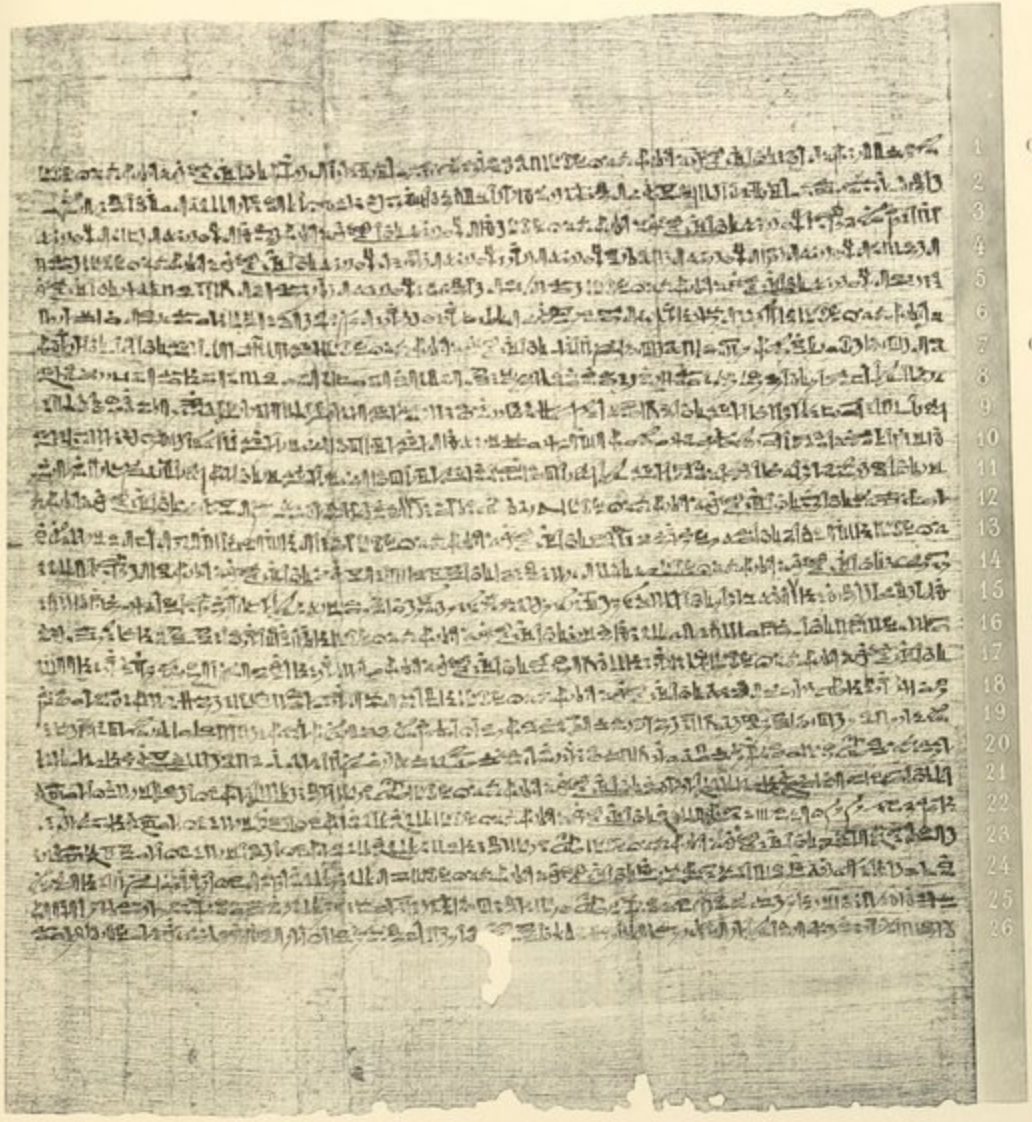

Ch. 1
Ch. 72
Rubr.
Ch. 2
Ch. 3

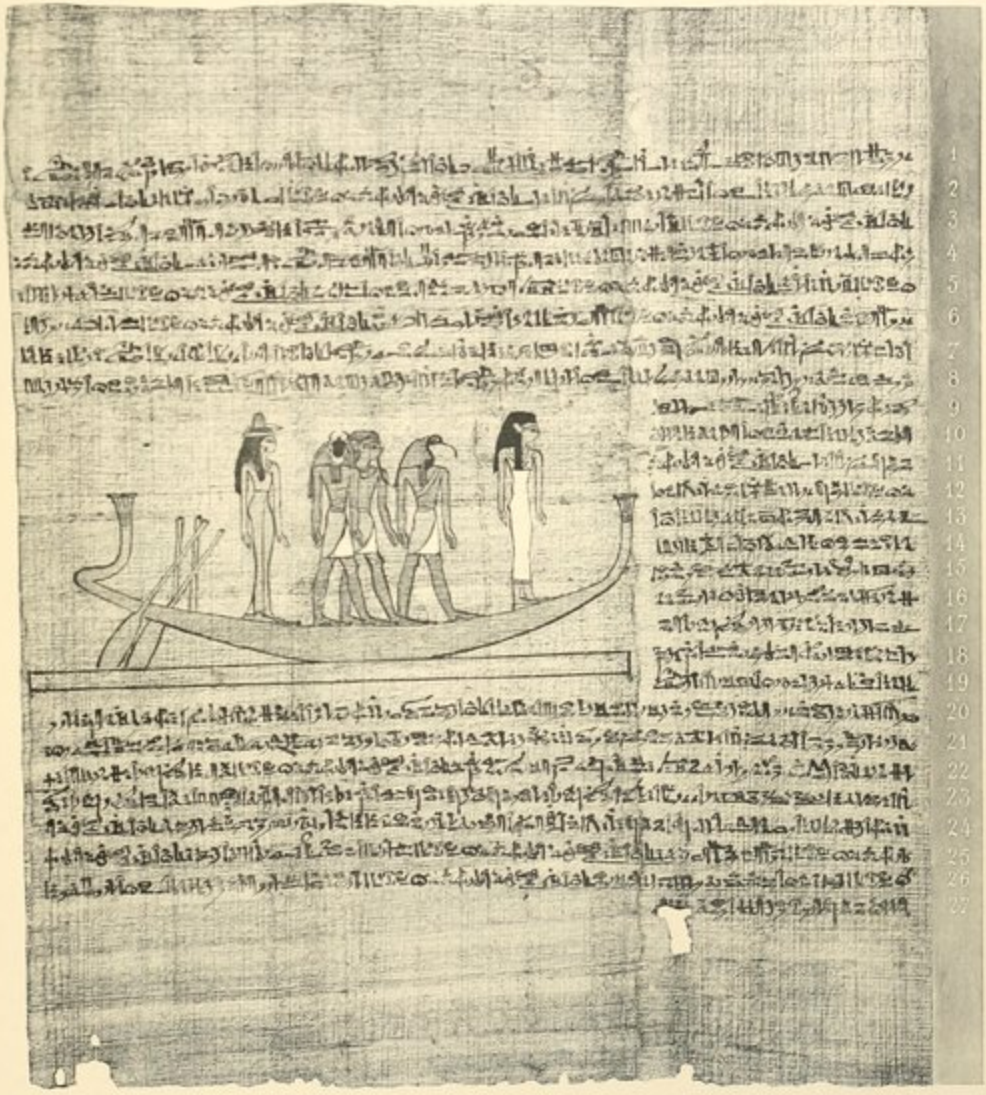


Ch. 65

Ch. 92

Ch. 68


Ch. 68
Ch. 69
Ch. 70
Ch. 101
Rubr.



Ch. 100

Rubr.

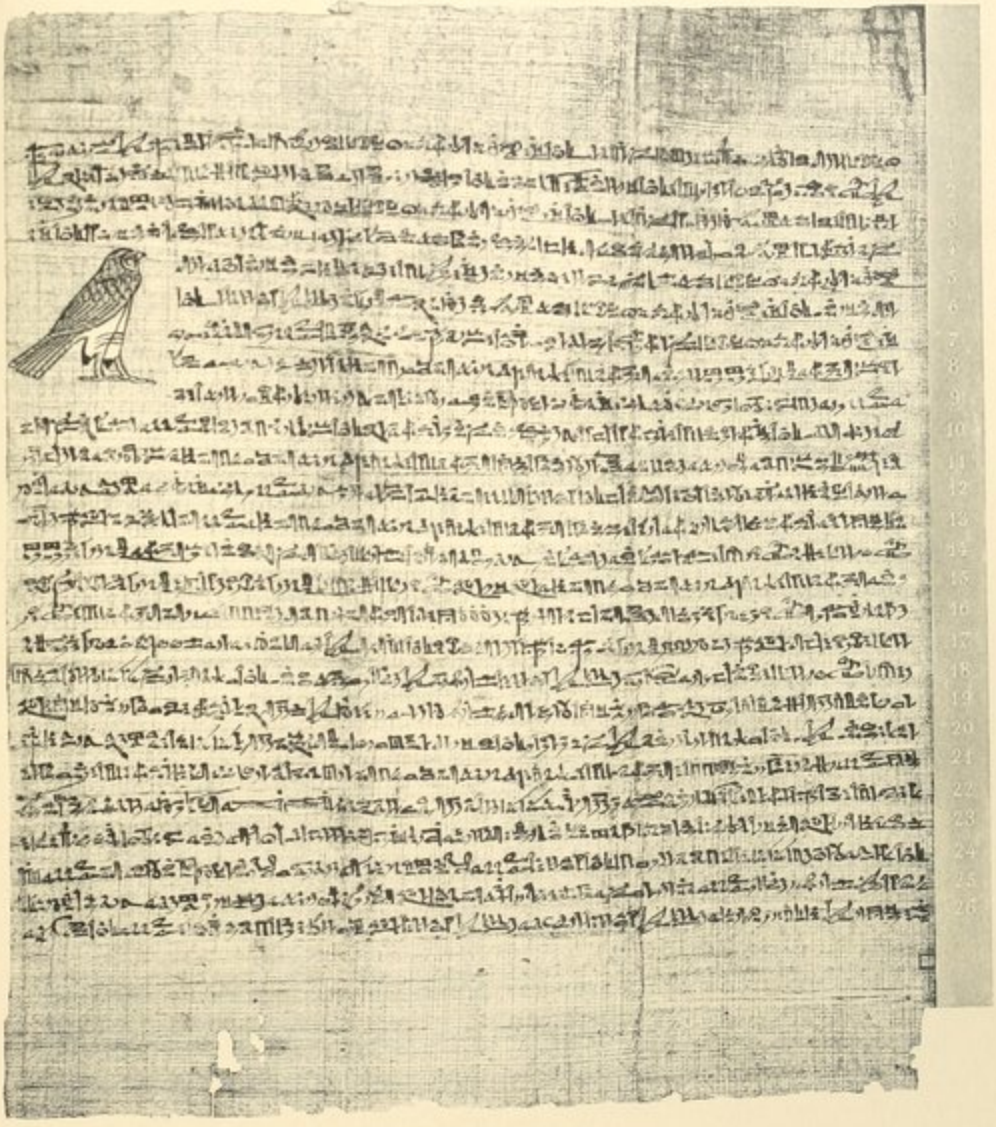
Ch. 136 B

Ch. 136 A

Ch. 98

Ch. 99

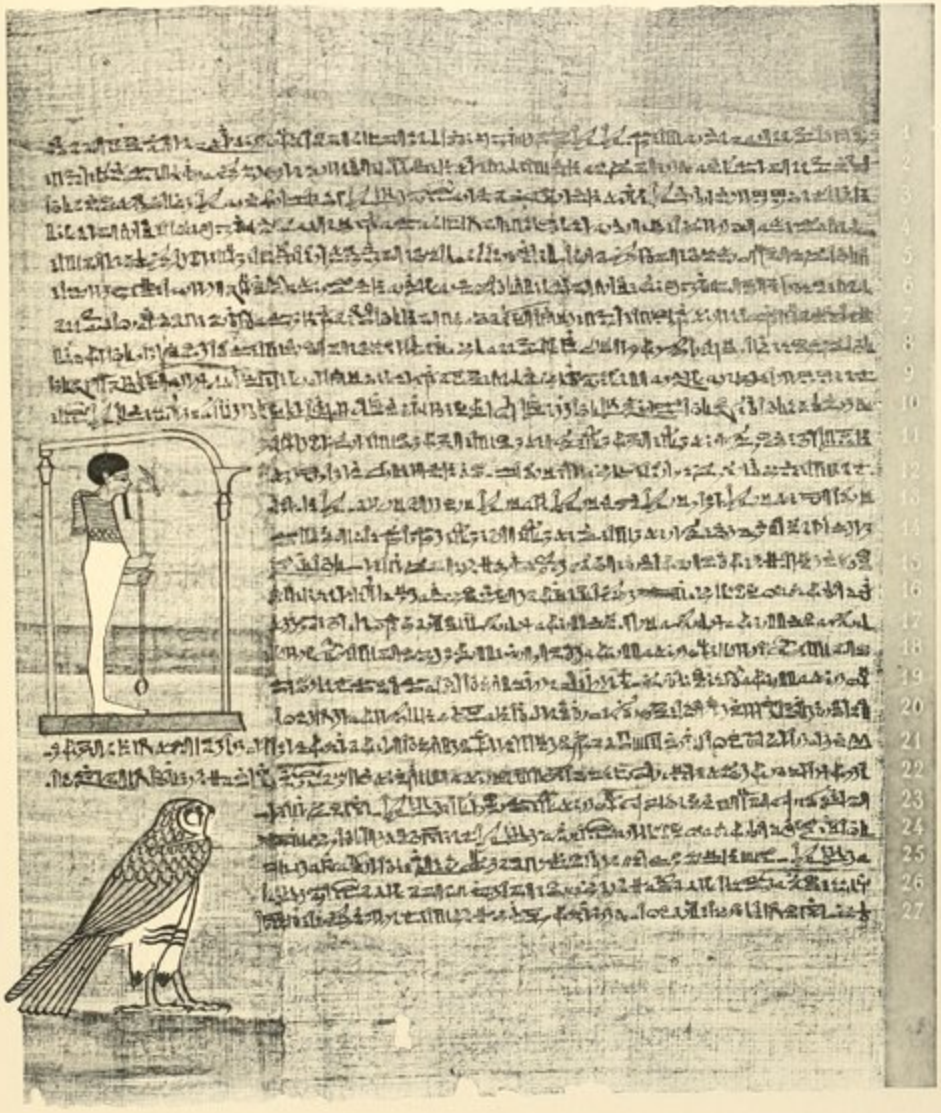
Ch. 63 B

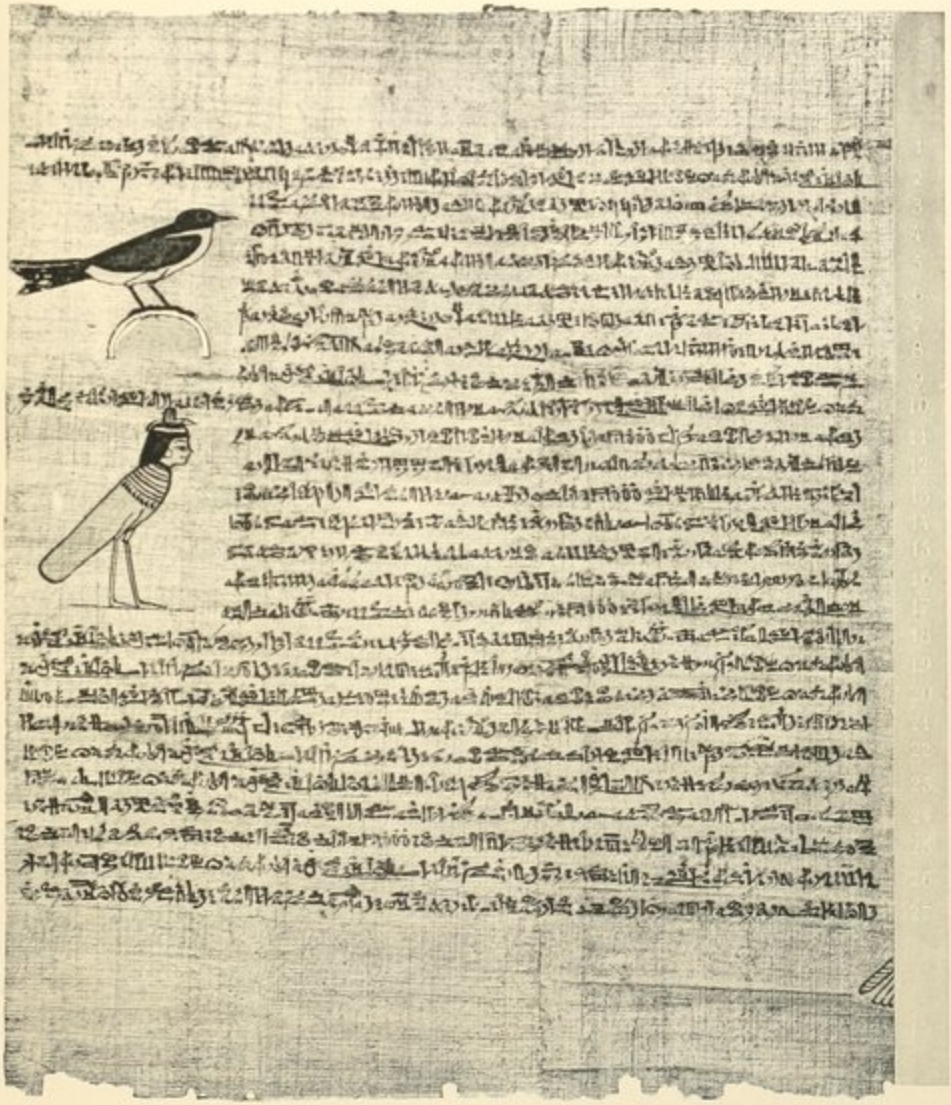


Ch. 8

Ch. 14

Ch. 78


Ch. 78
Ch. 82
Ch. 77

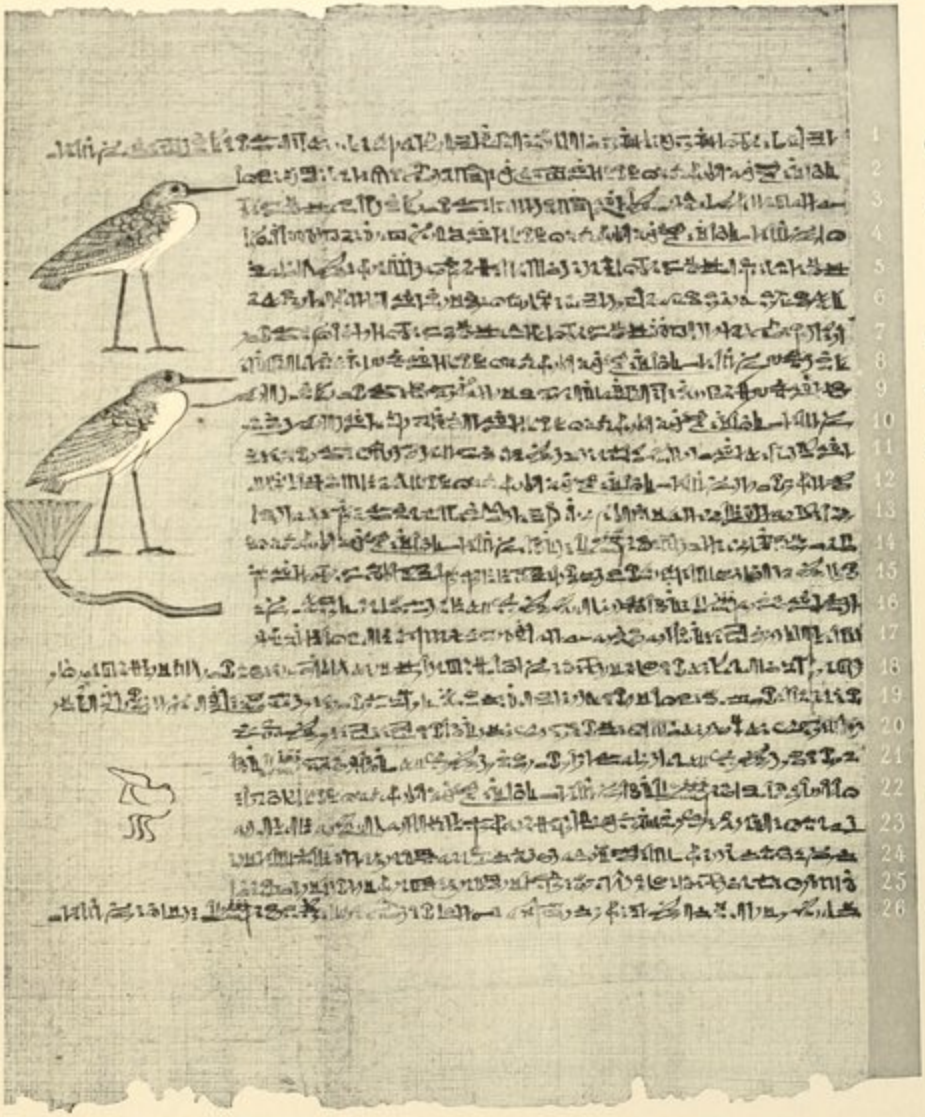


Ch. 86

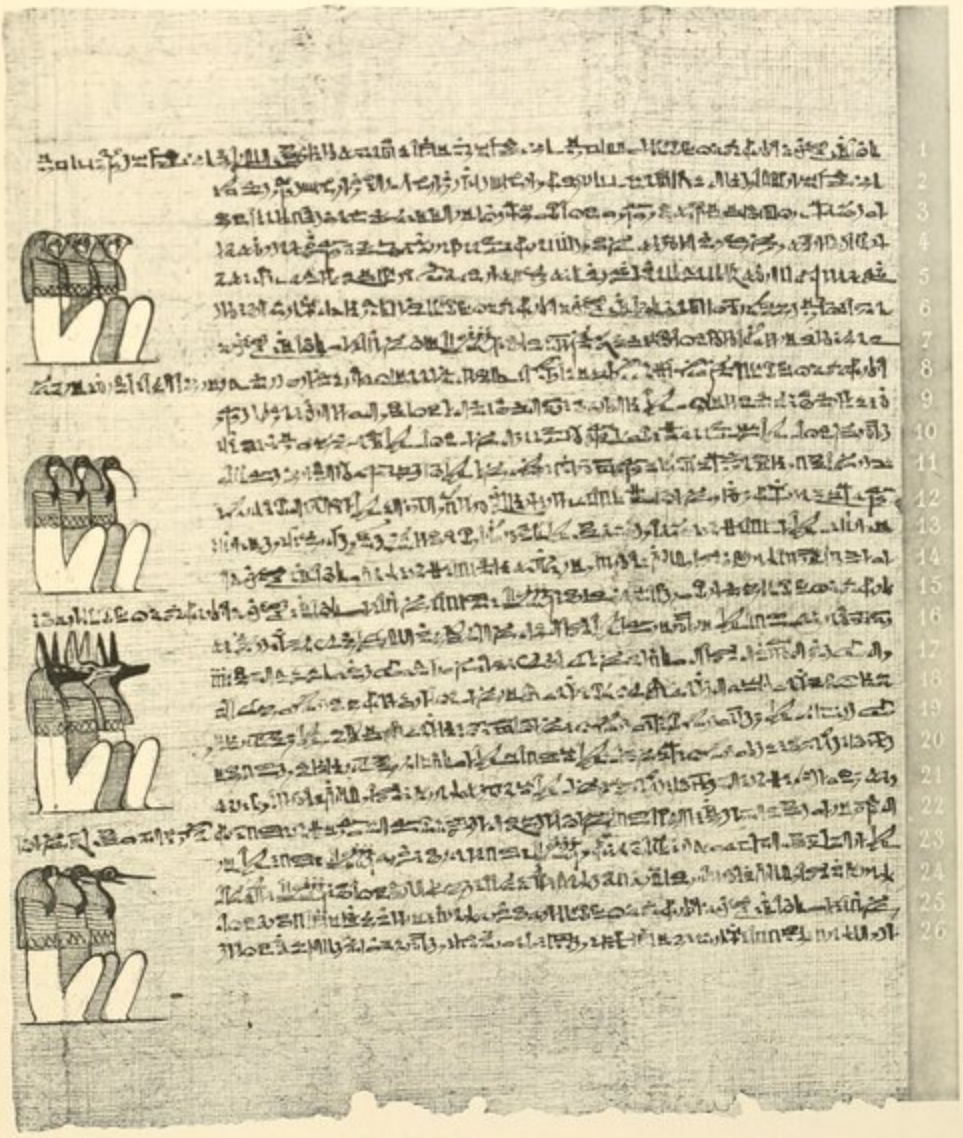
Ch. 85

Ch. 83

Ch. 84



Ch. 81 A
Ch. 80
Ch. 87
Ch. 89
Ch. 76
Ch. 115
Ch. 116
Ch. 111

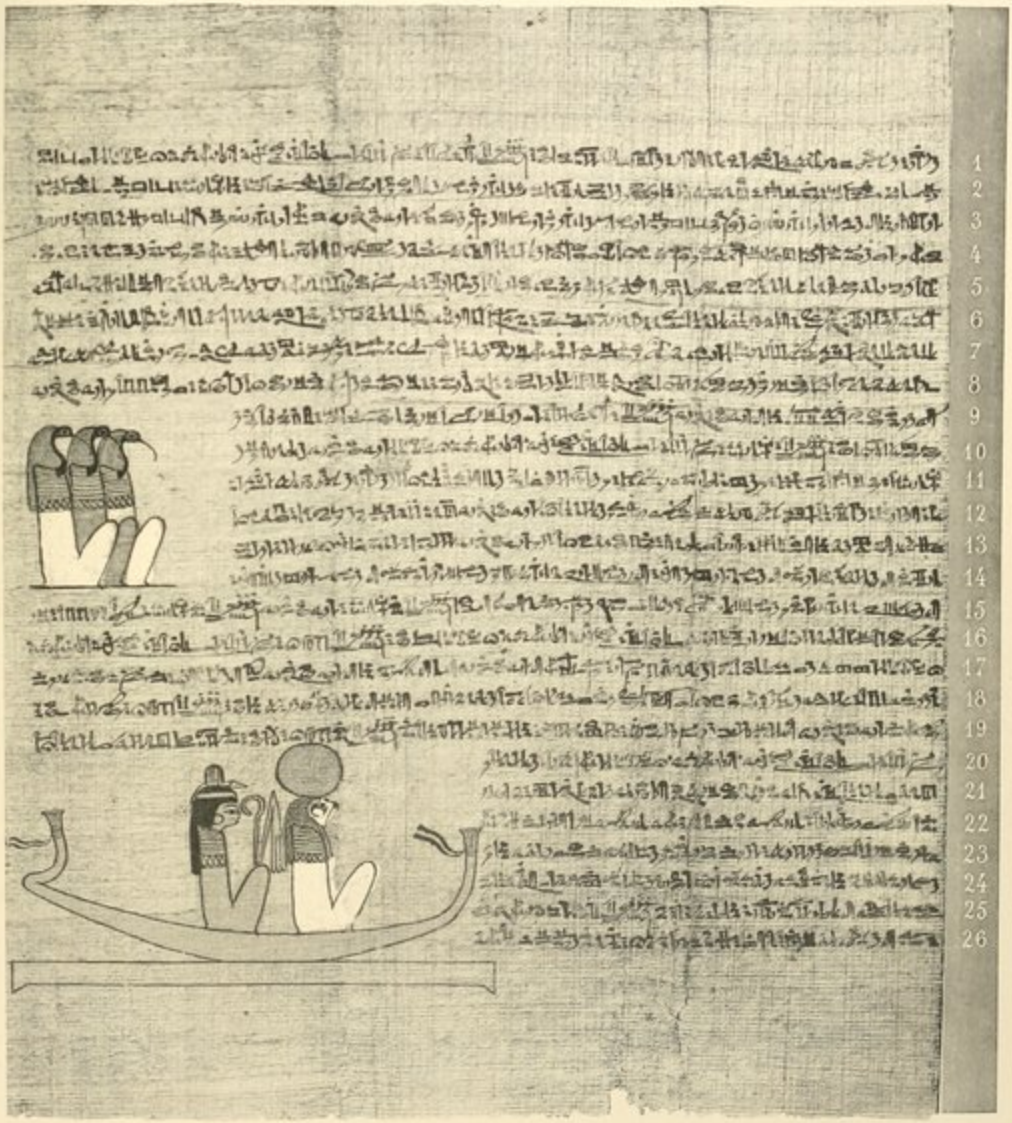


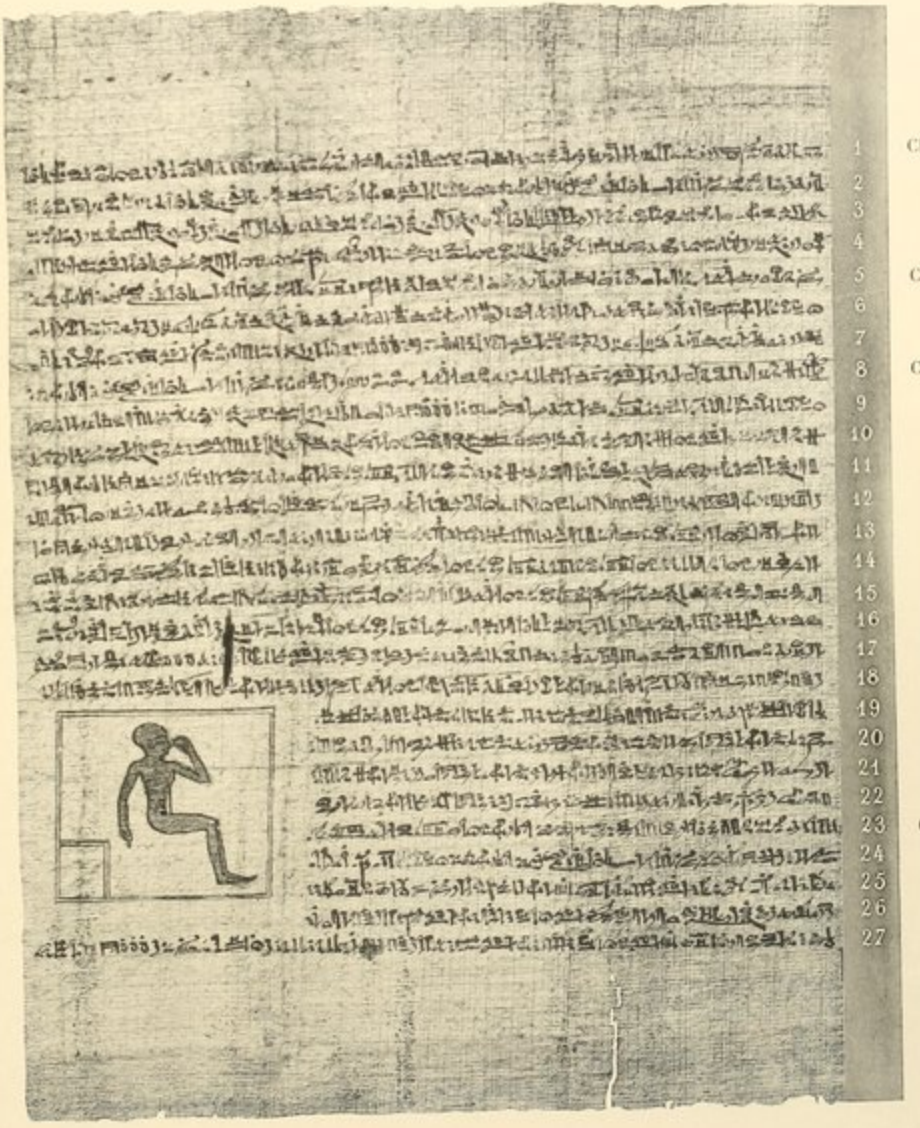
Ch. 111

Ch. 112

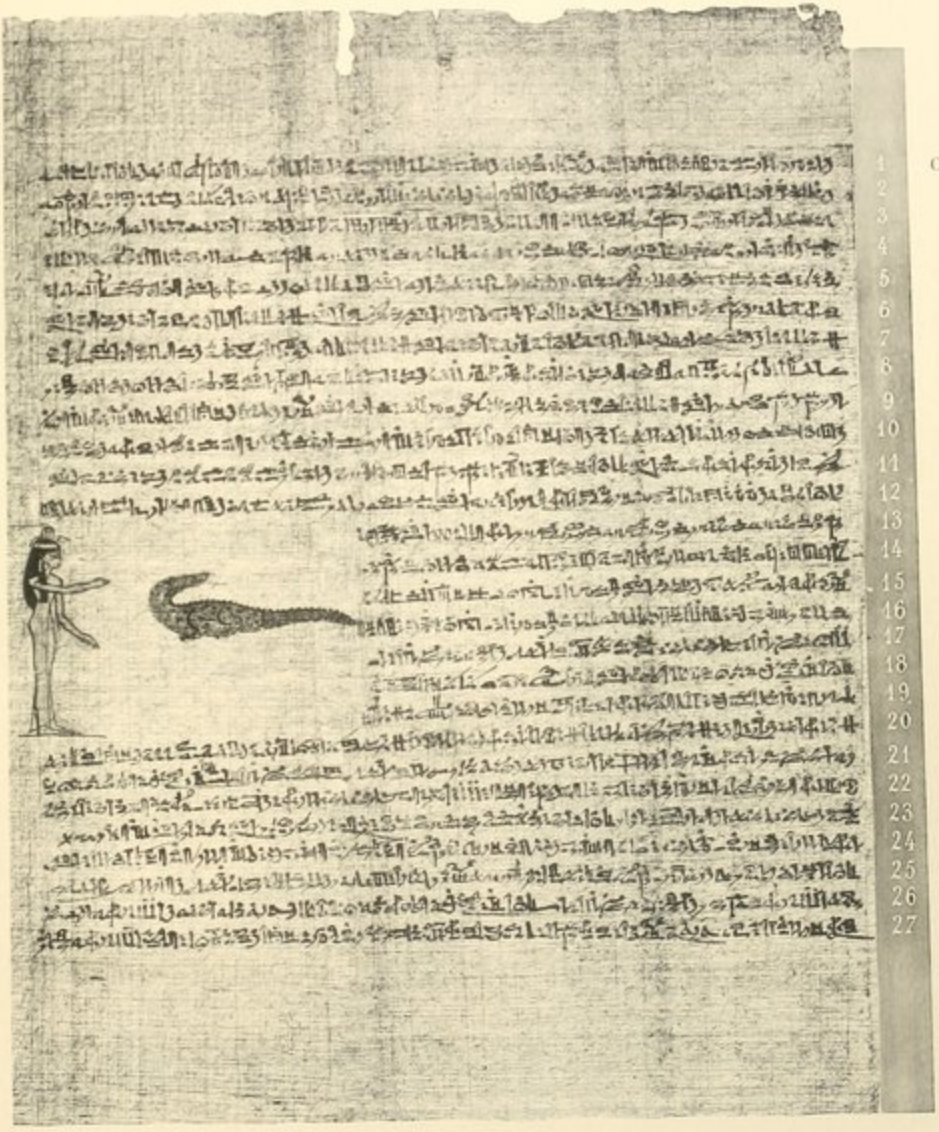
Ch. 113

Ch. 107


1
Ch. 108
2
3
4
5
6
7
8
9
10
Ch. 109
11
12
13
14
15
16
Ch. 114
17
18
19
Ch. 102
20
21
22
23
24
25
26



Ch. 119
Ch. 7
Ch. 39
Ch. 42

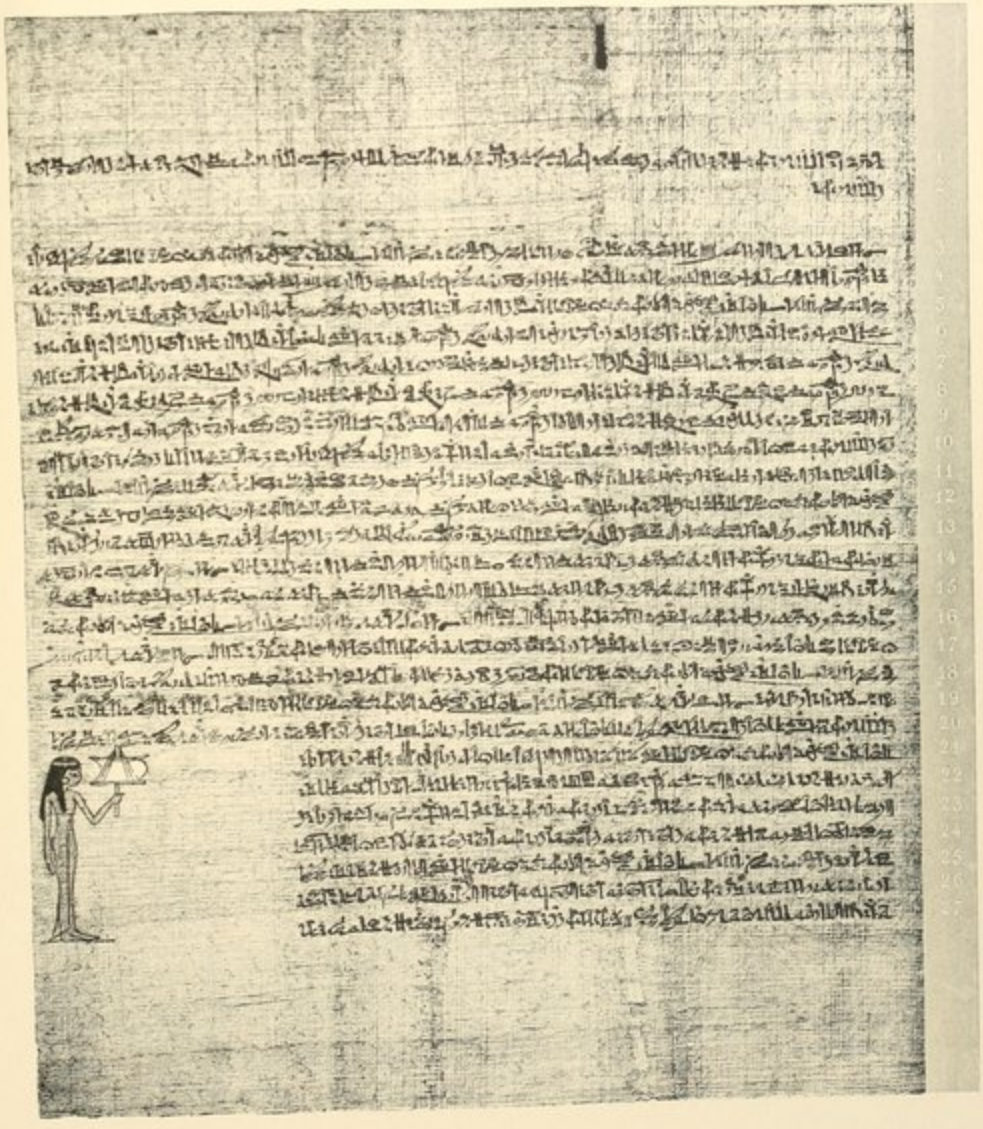


Ch. 42

Ch. 41

Ch. 41 B

Ch. 31



Ch. 31

Ch. 32

Ch. 40

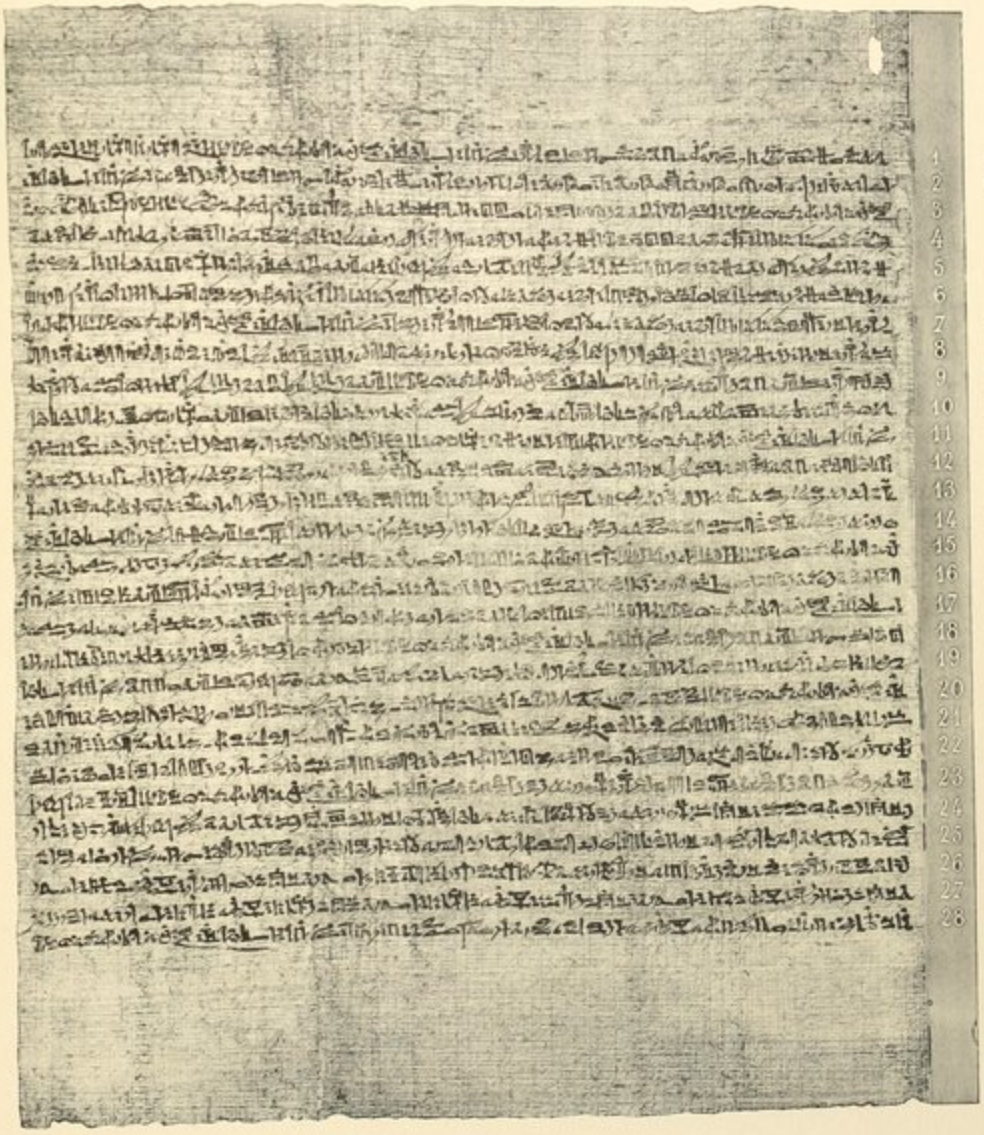
Ch. 36

Ch. 33

Ch. 37

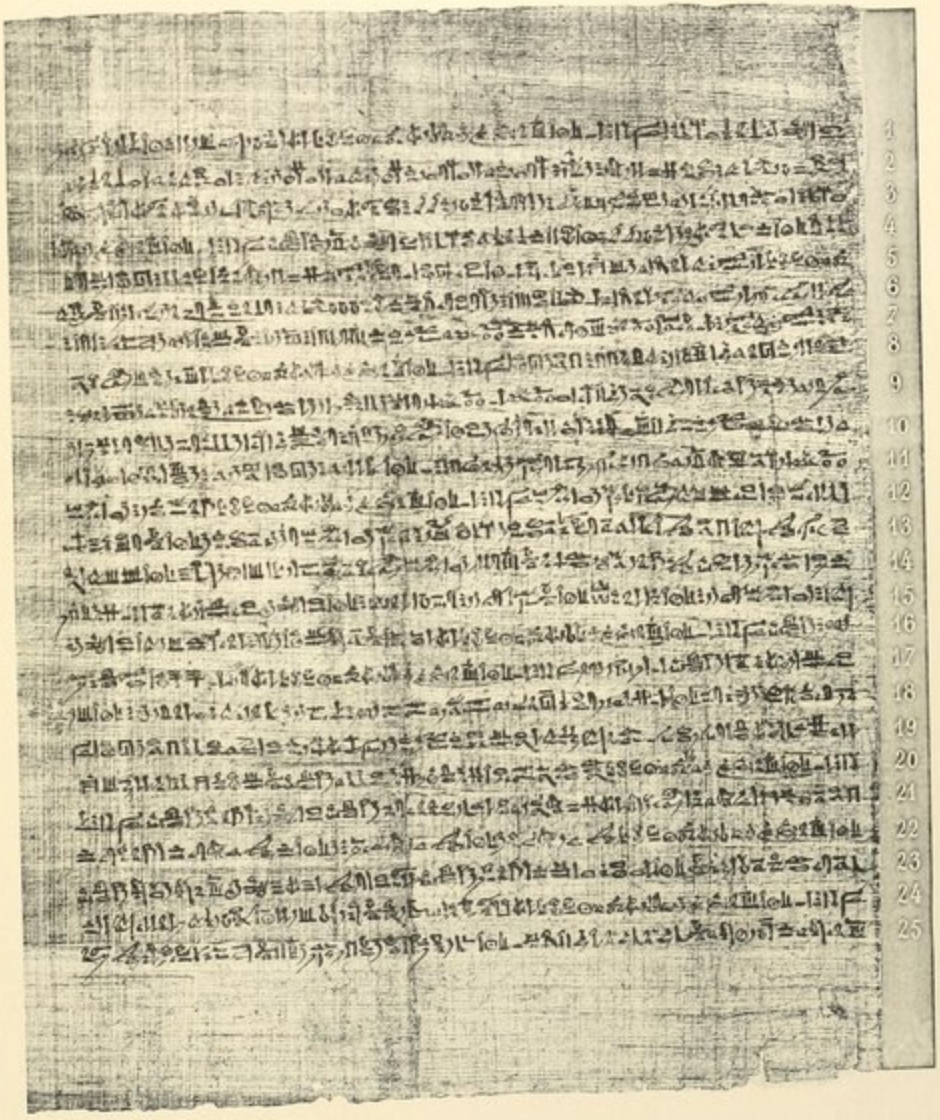
Ch. 38 B

Ch. 54

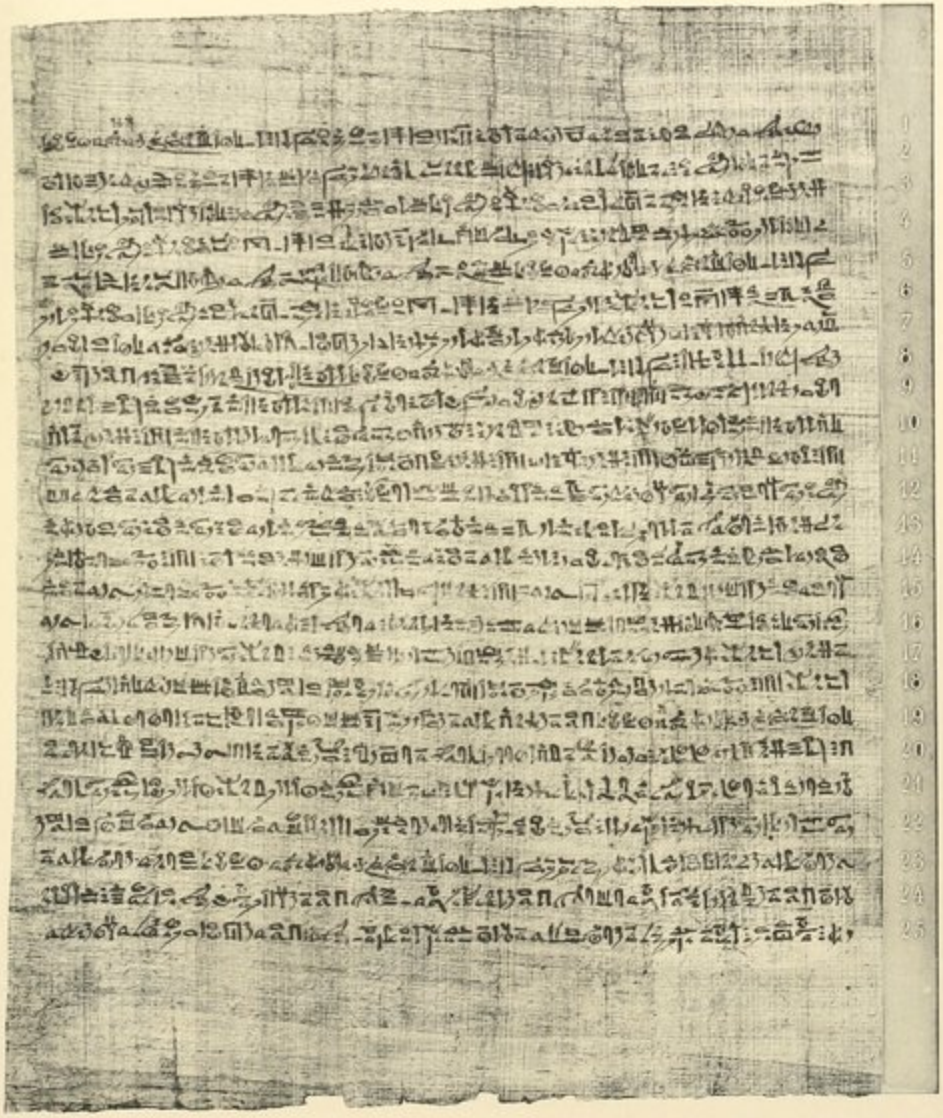


Ch. 55
Ch. 38 A
Ch. 56
Ch. 13 ou 121
Ch. 138
Ch. 123
Ch. 137
Ch. 12 ou 120
Ch. 58
Ch. 57
Ch. 132

Ch. 89
Ch. 83
Ch. 91
Ch. 94



Ch. 93
Ch. 50
Ch. 188
Ch. 117
Ch. 118
Ch. 34
Ch. 35
Ch. 74
Ch. 45
Ch. 63 A



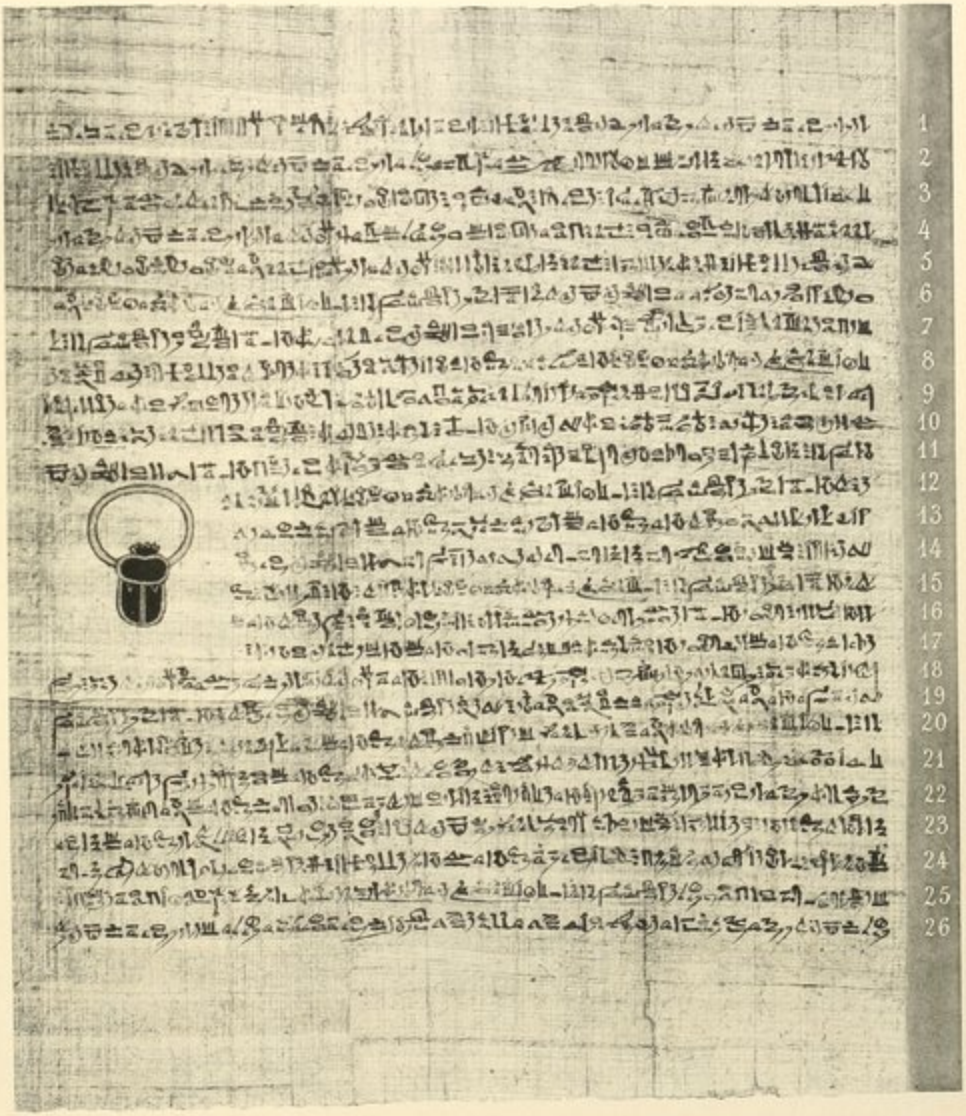
Ch. 156

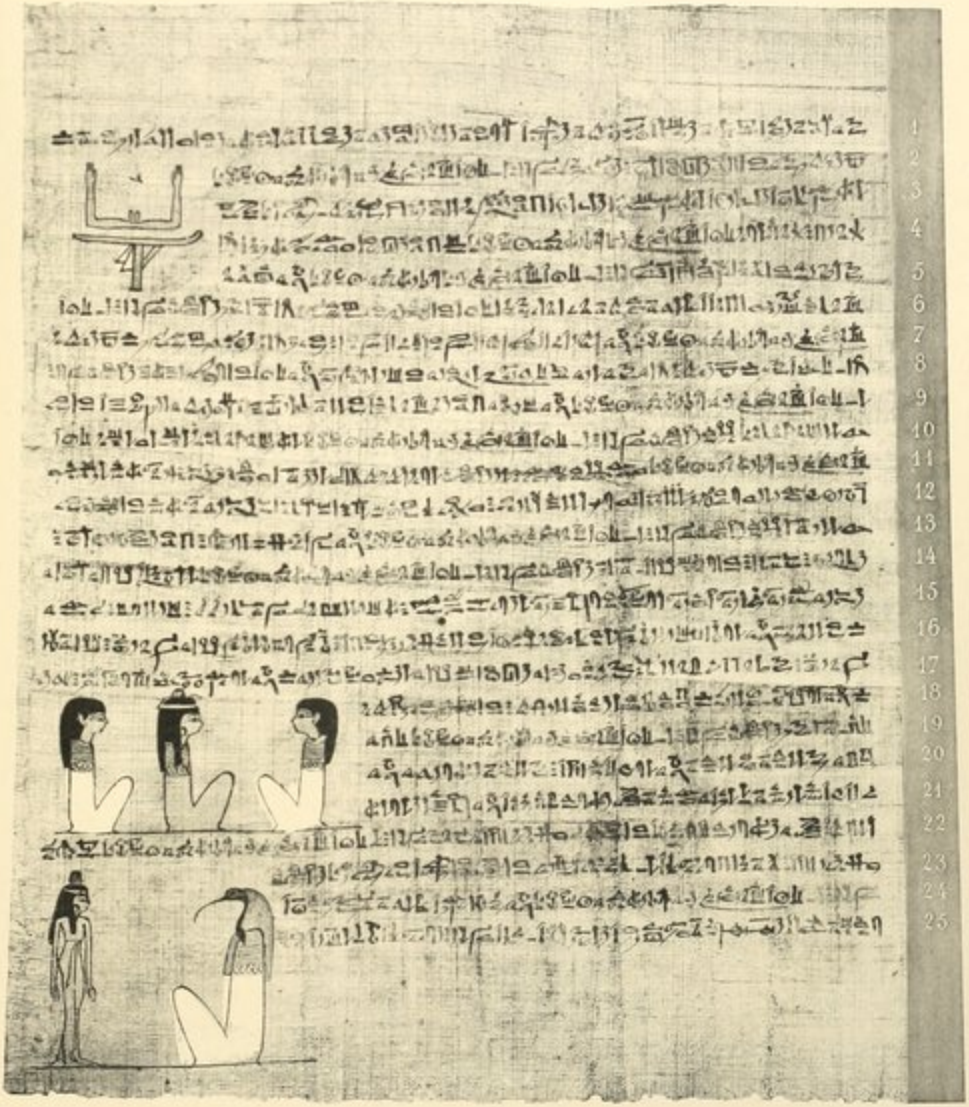
Ch. 155

Ch. 79

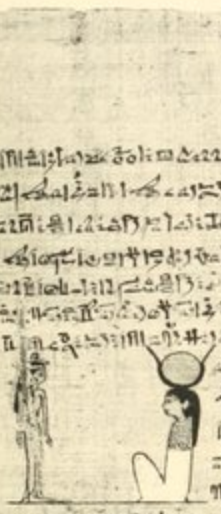
Ch. 65

Ch. 179


1
Ch. 179
2
3
4
5
6
Ch. 61
7
Ch. 30 B
8
9
10
11
Ch. 29
12
13
14
Ch. 27
15
16
17
18
19
Ch. 28
20
21
22
23
24
25
Ch. 11
26



Ch. 2
Ch. 4
Ch. 43
Ch. 61
Ch. 6
Ch. 5
Ch. 165
Ch. 47
Ch. 104
Ch. 96 et 97



Ch. 96 et 97

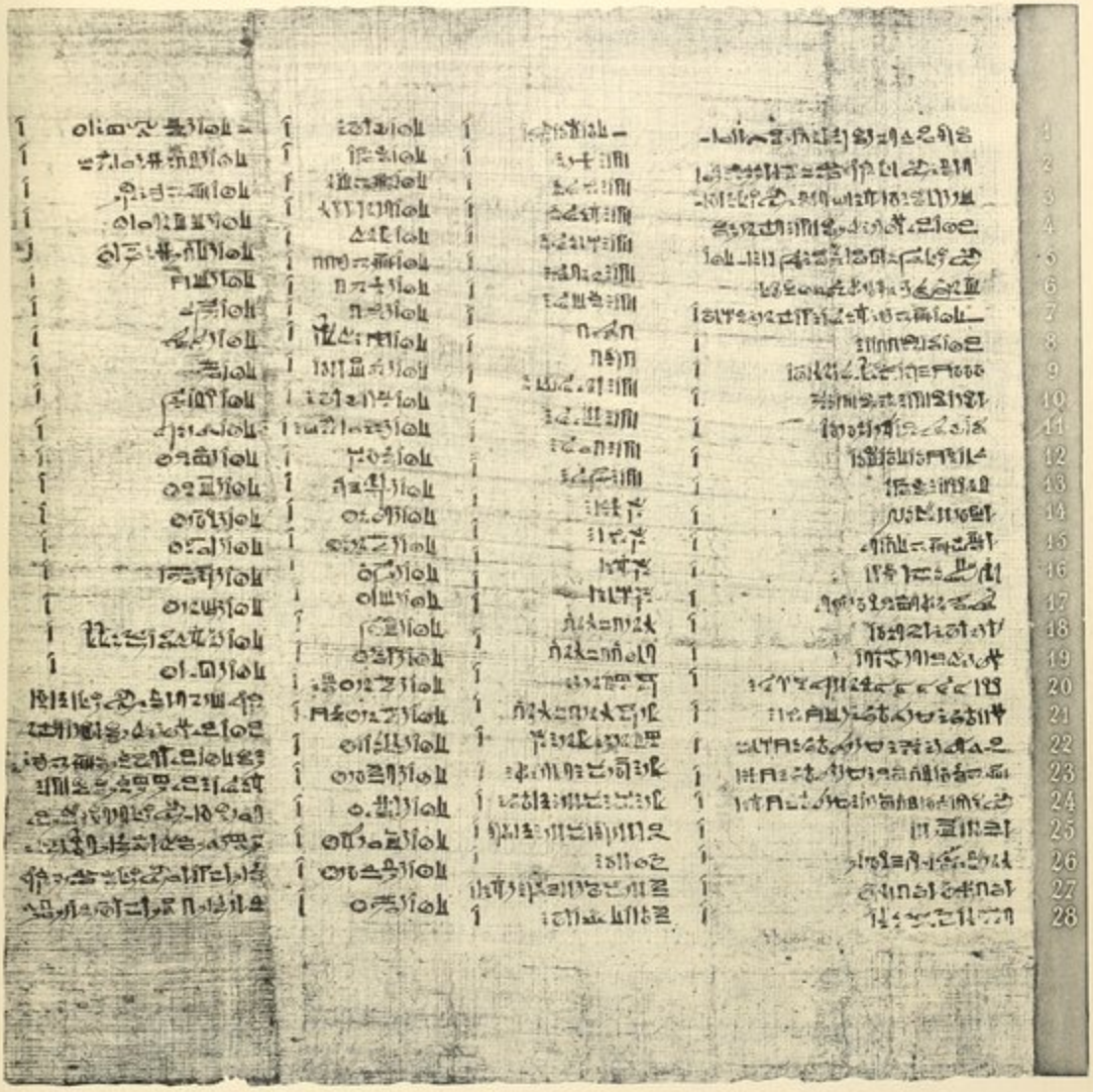
Ch. 94

Ch. 103

Ch. 10

Ch. 90

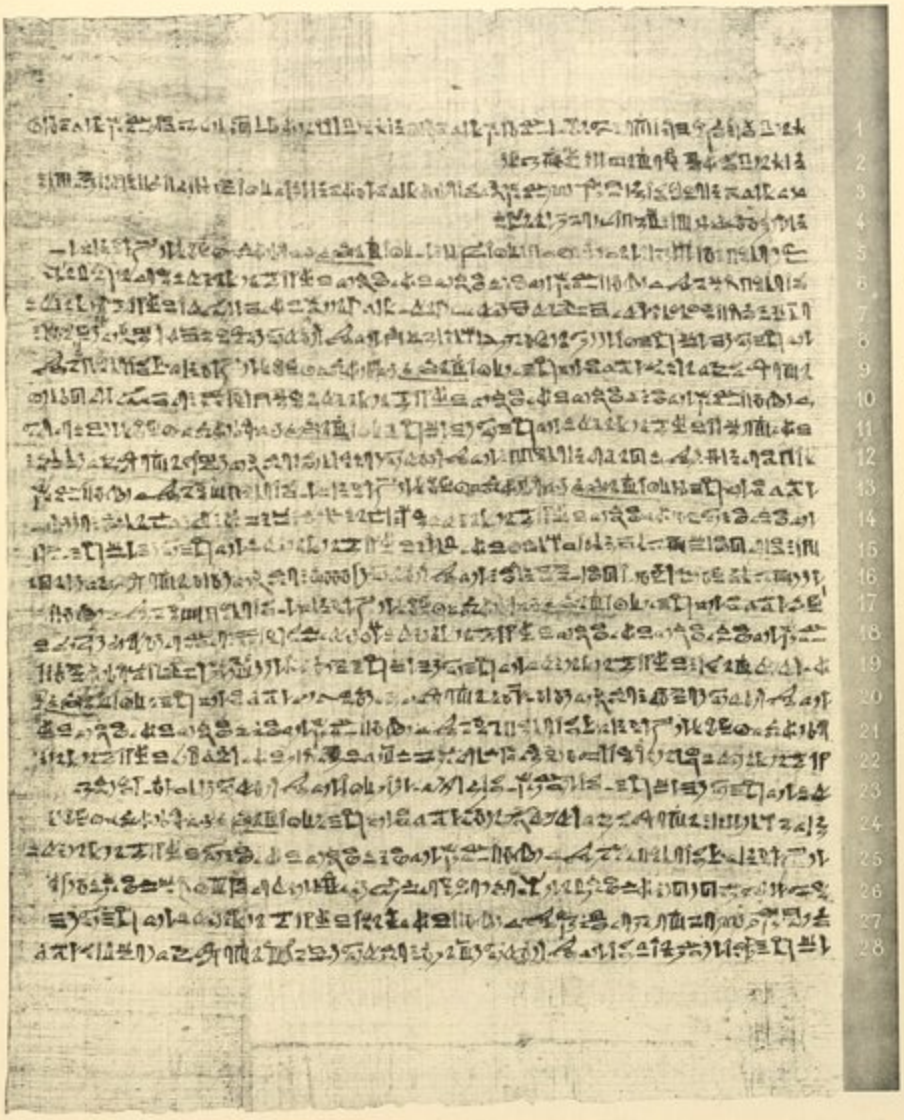
Ch. 131

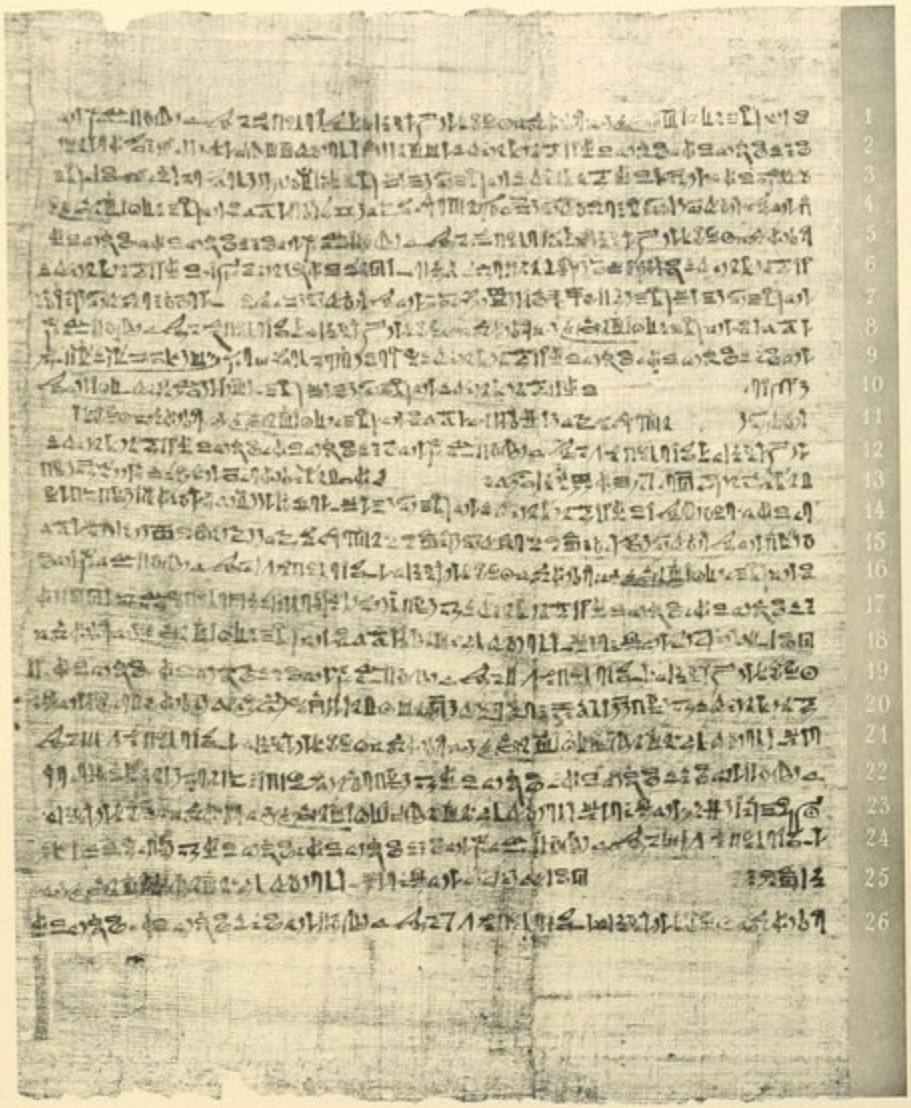


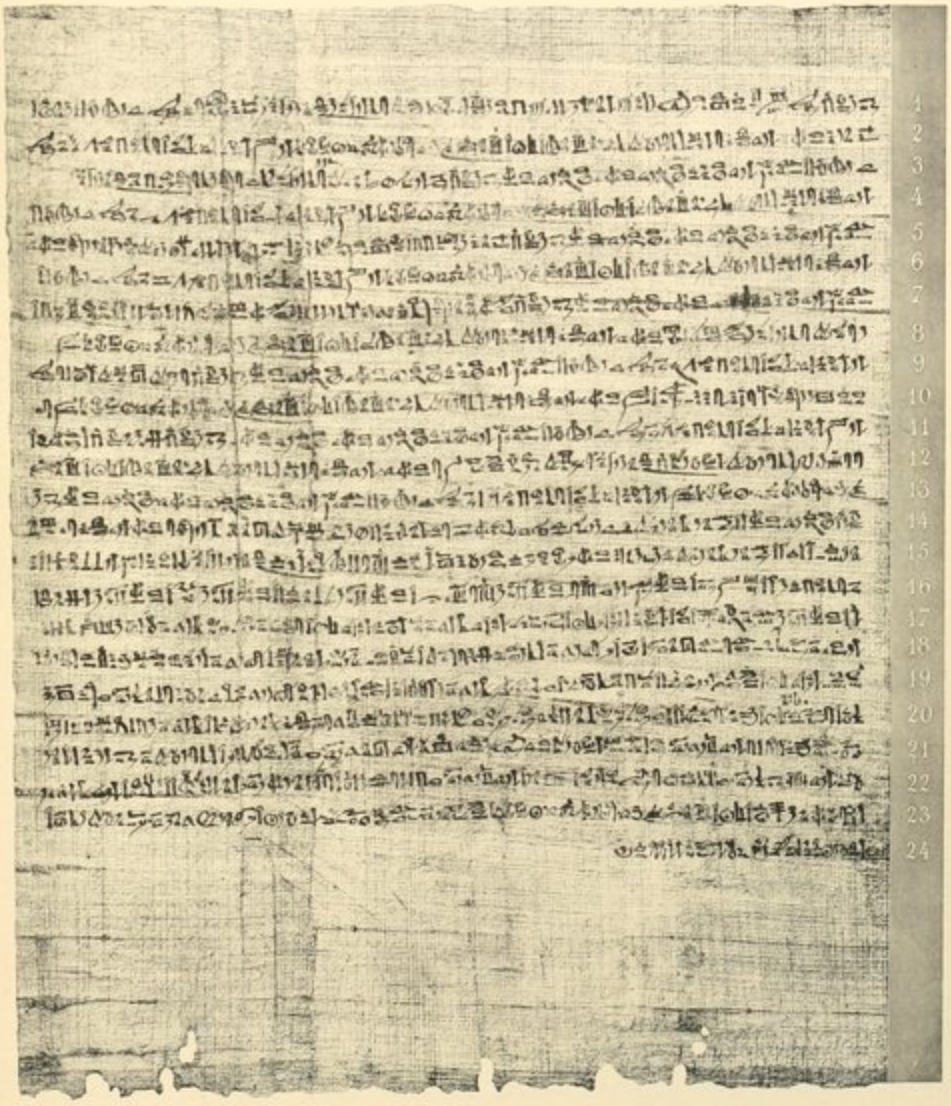
Ch. 141 et 142

Ch. 148

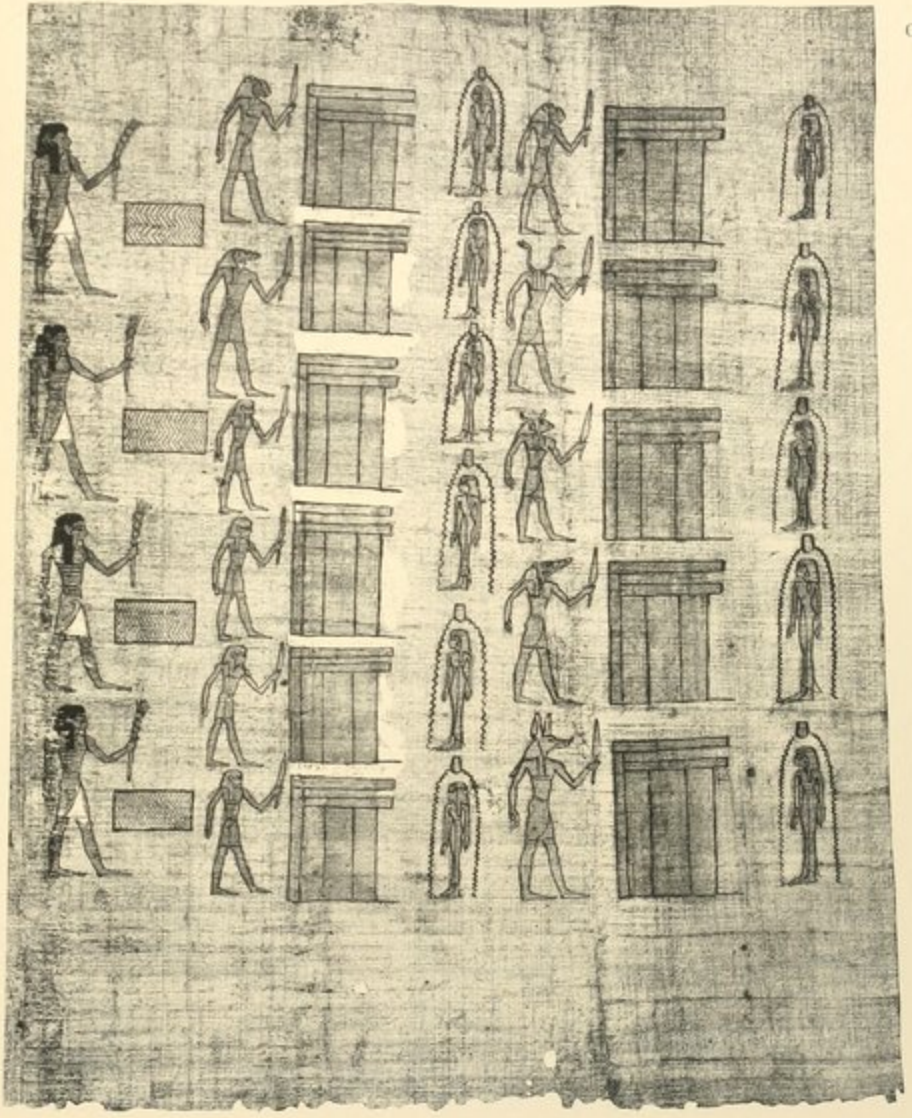
Ch. 146

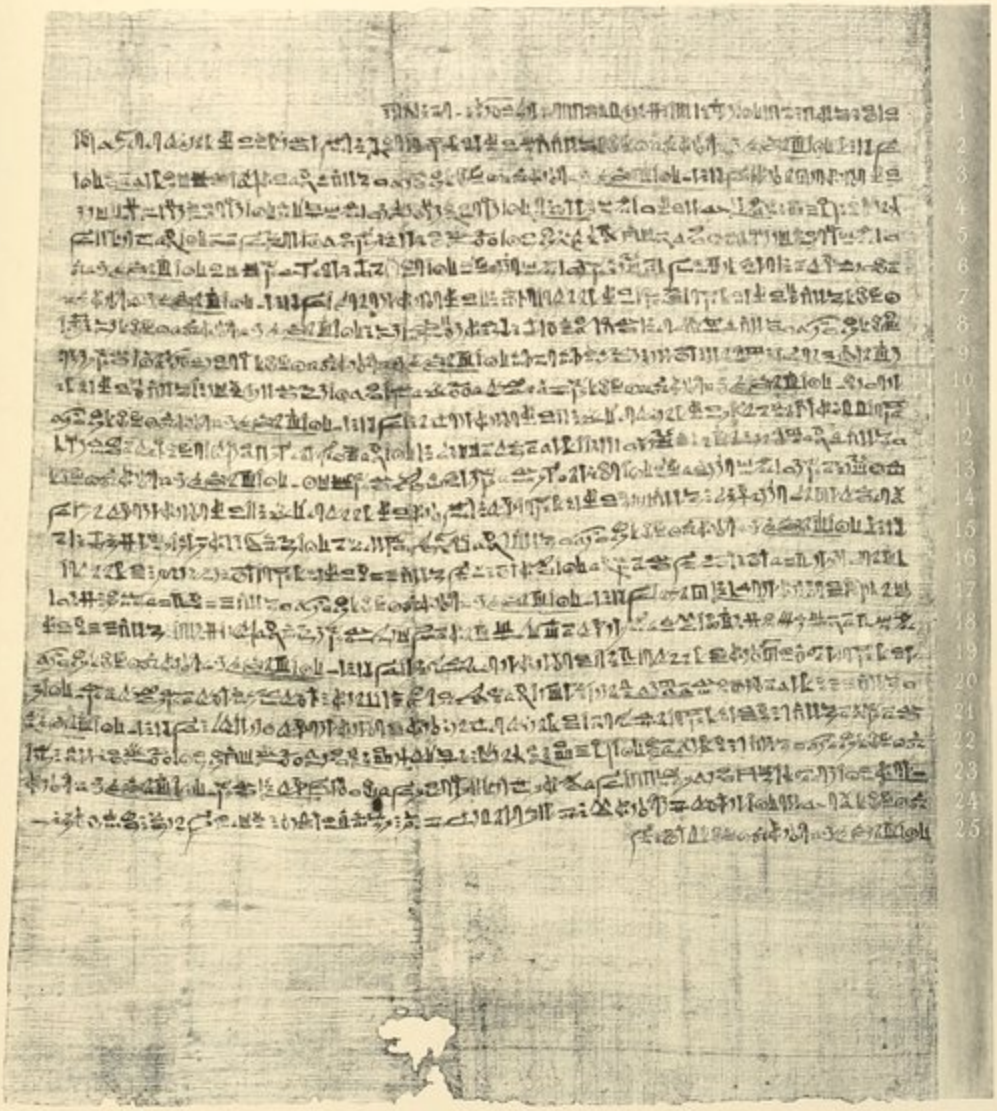





Ch. 145
16
17
18
19
20
21

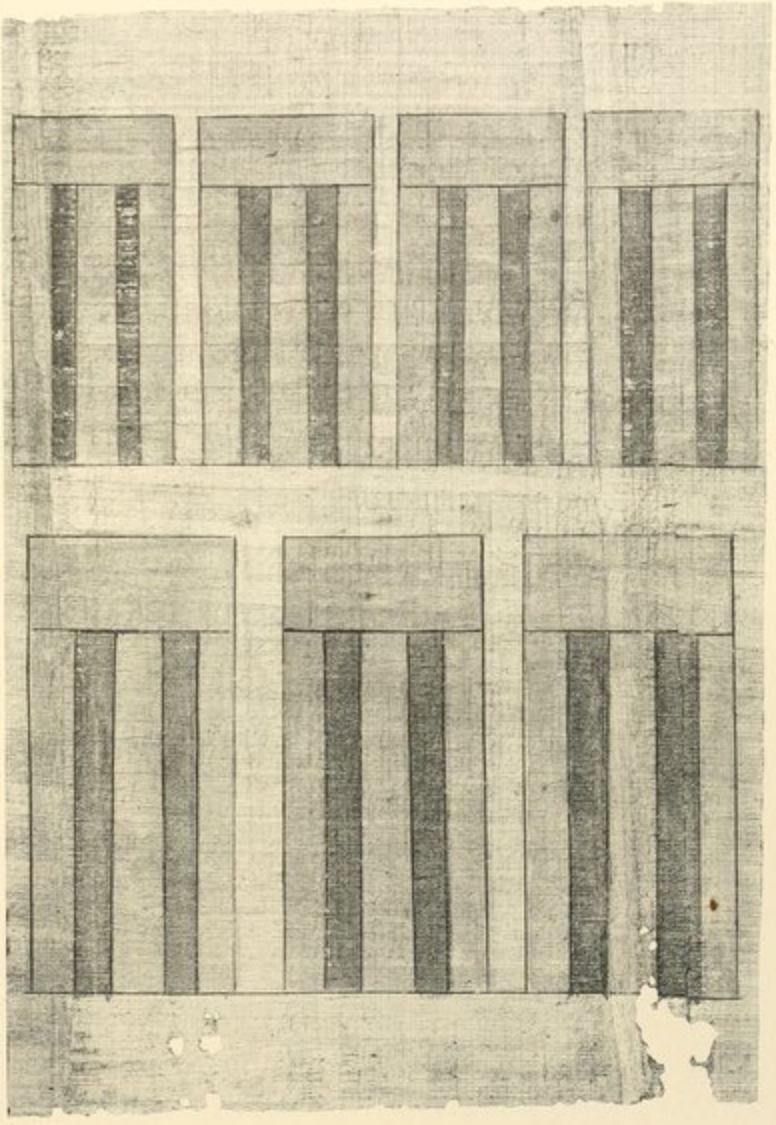
Ch. 145

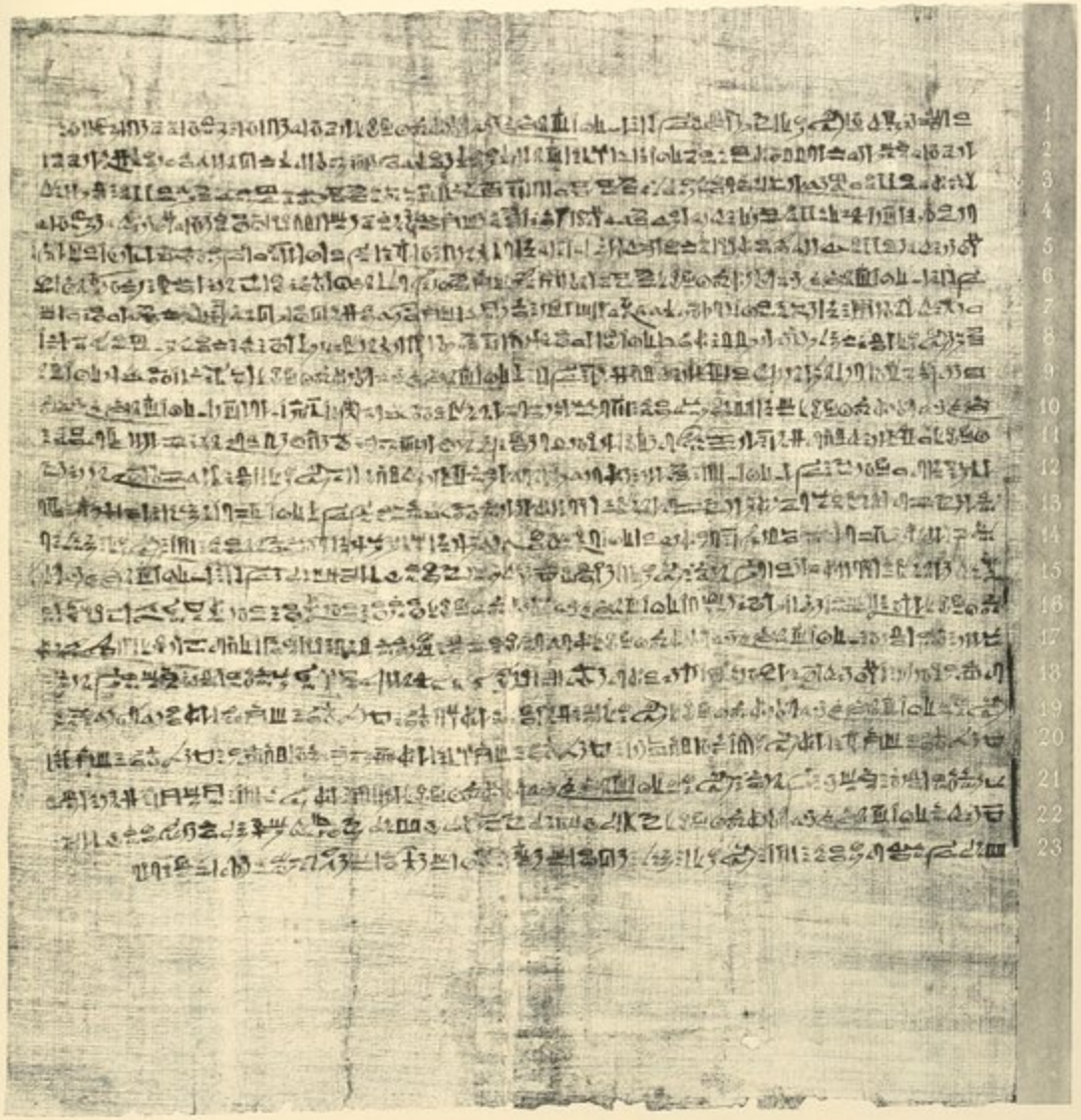


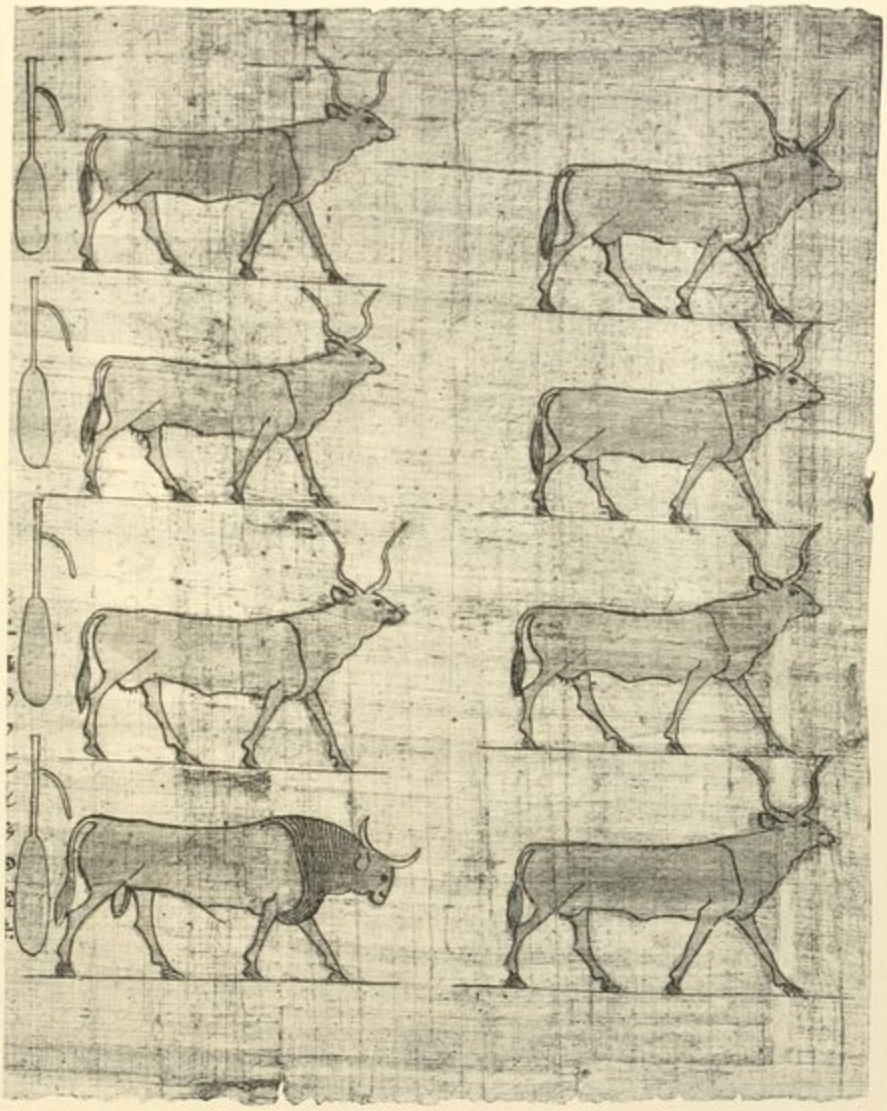


1 Ch. 147

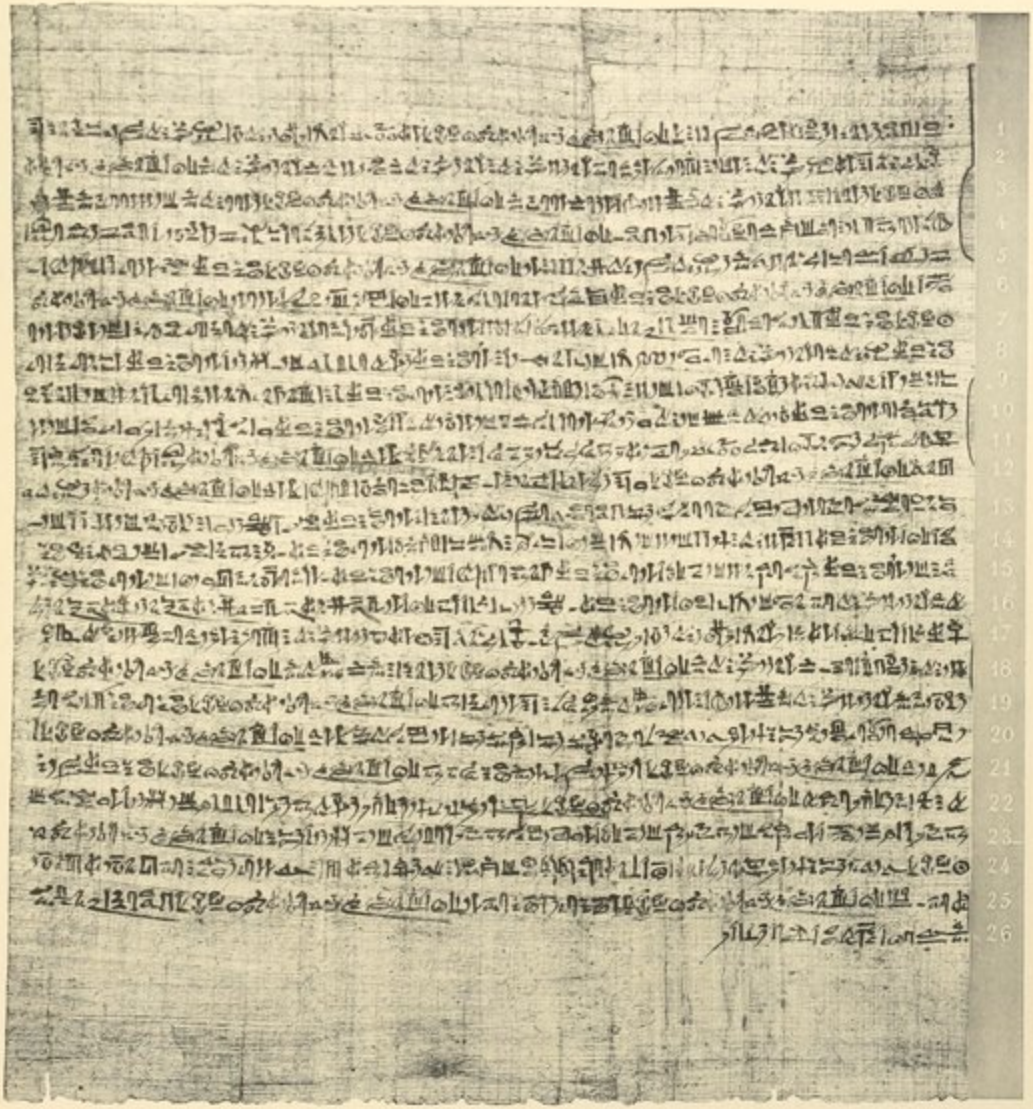
Ch. 147



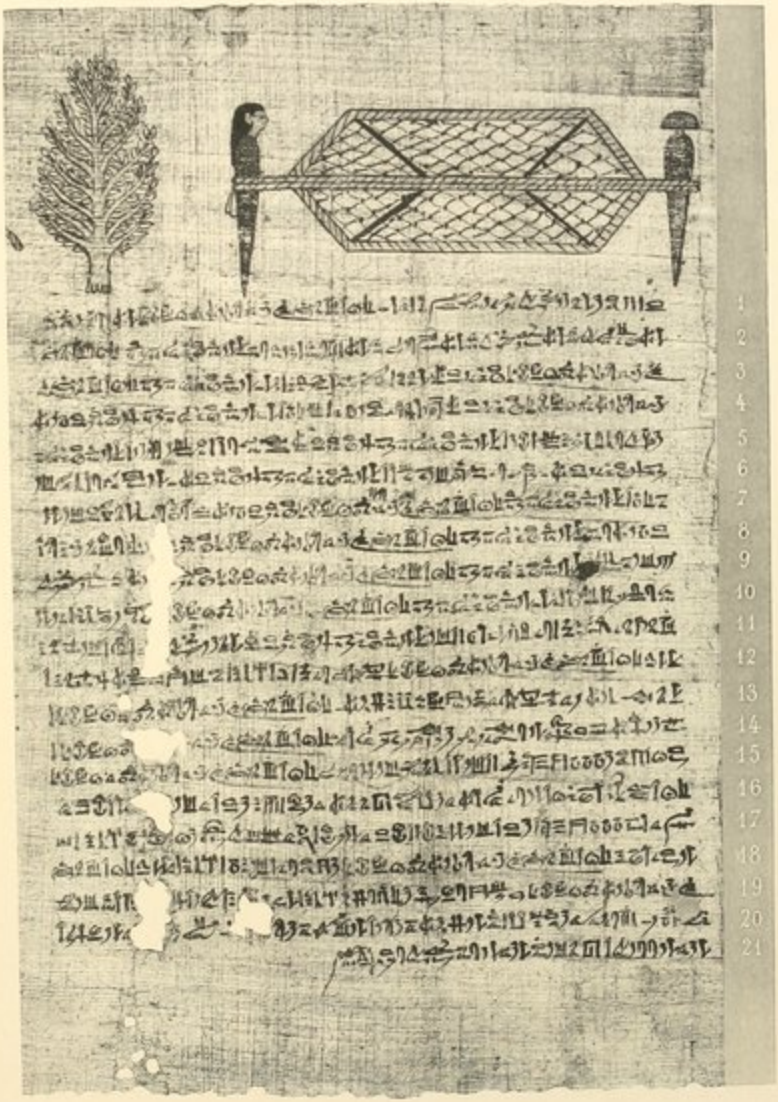

Ch. 26
Ch. 135
Ch. 152
Ch. 148



Ch. 148

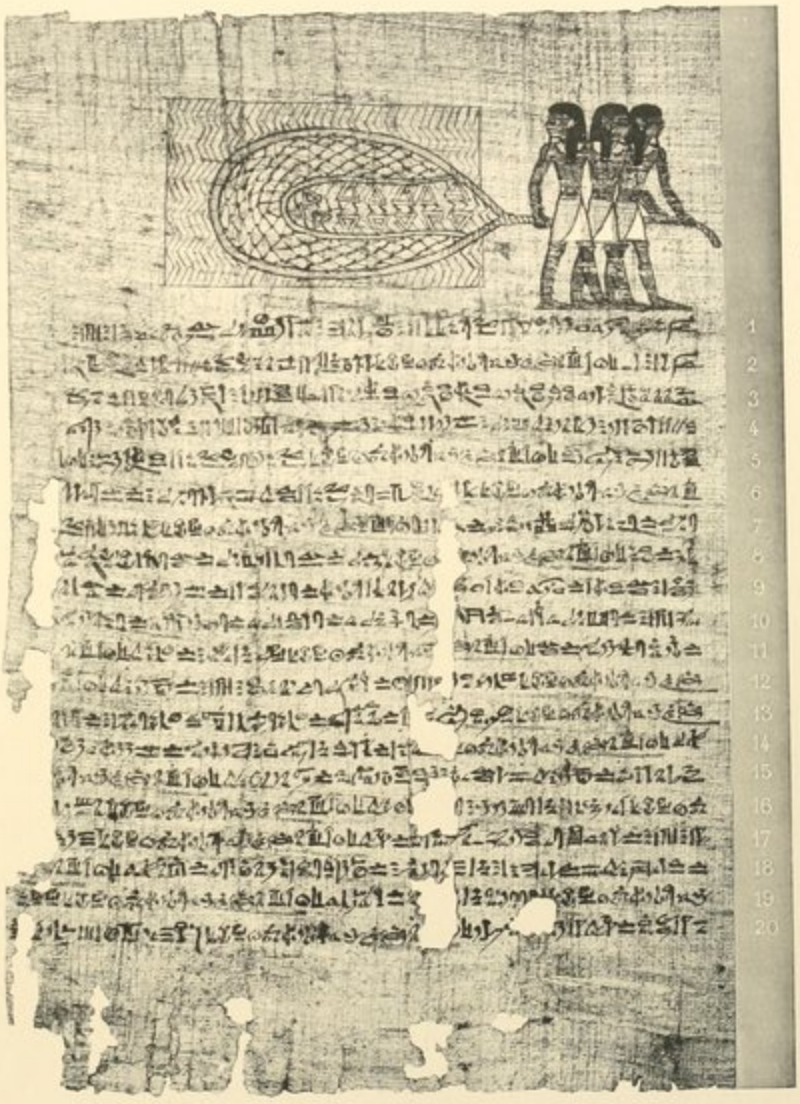


Ch. 153 A



Ch. 153 A

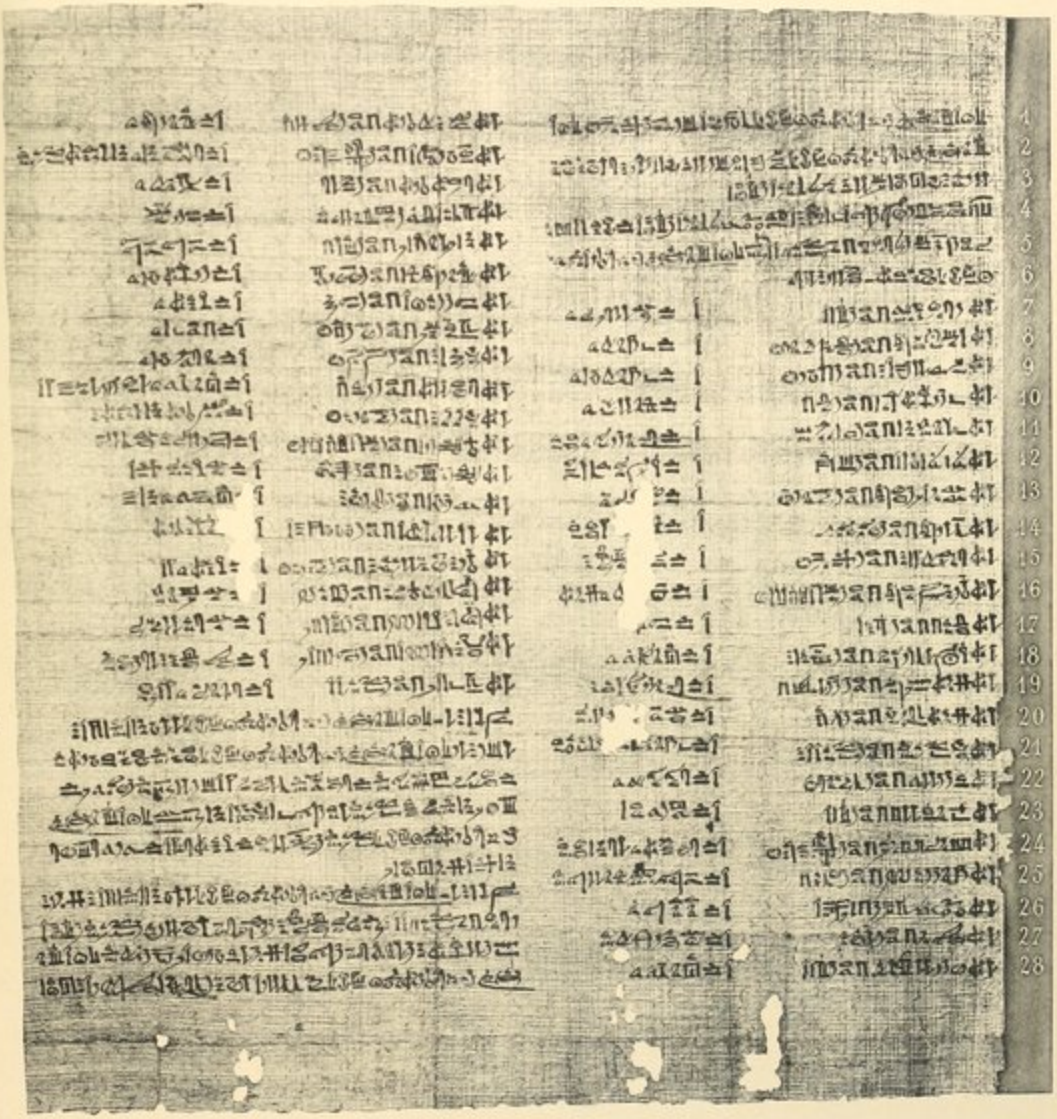
Ch. 153 B



Ch. 153 B

Ch. 125

Introd.



Ch. 125

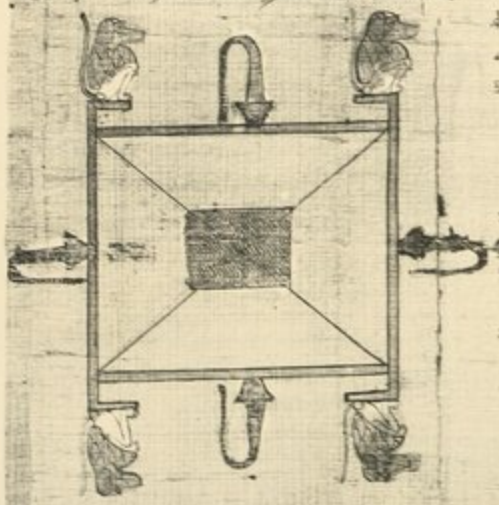
Introd.

Conf. nég.

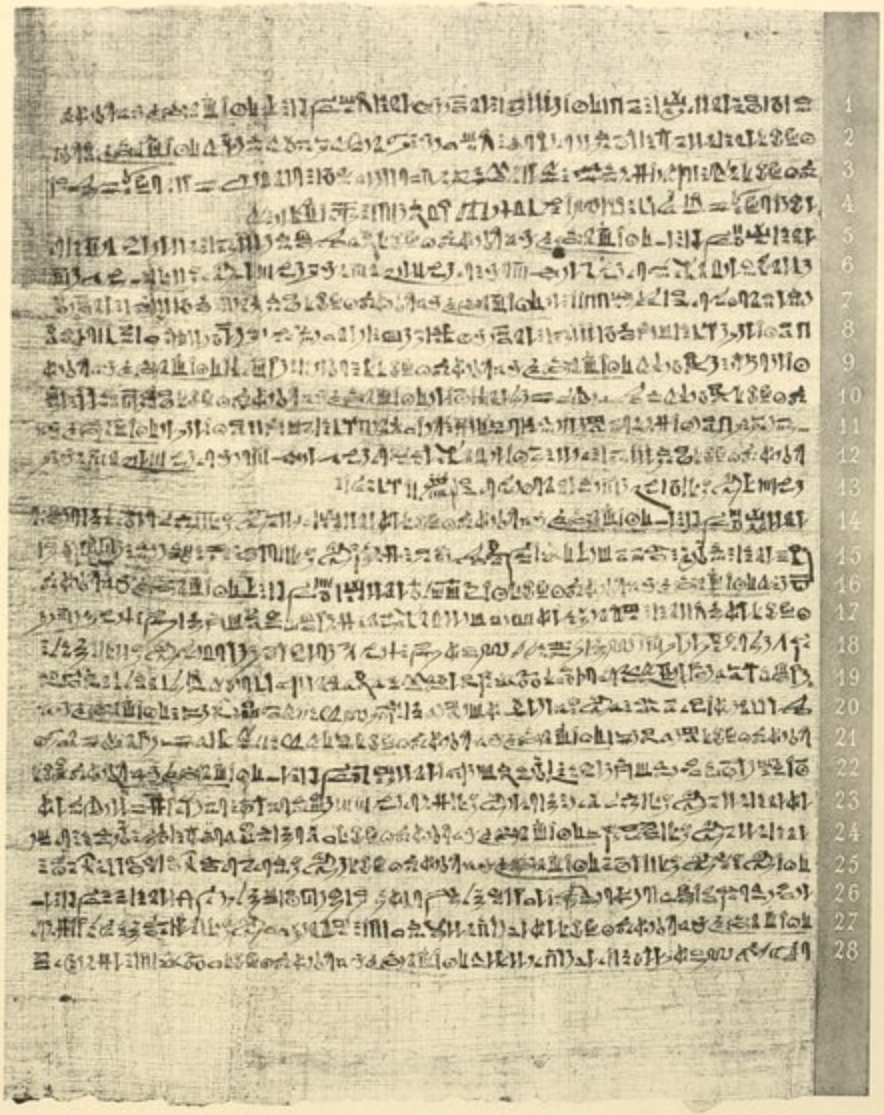
Disc. final

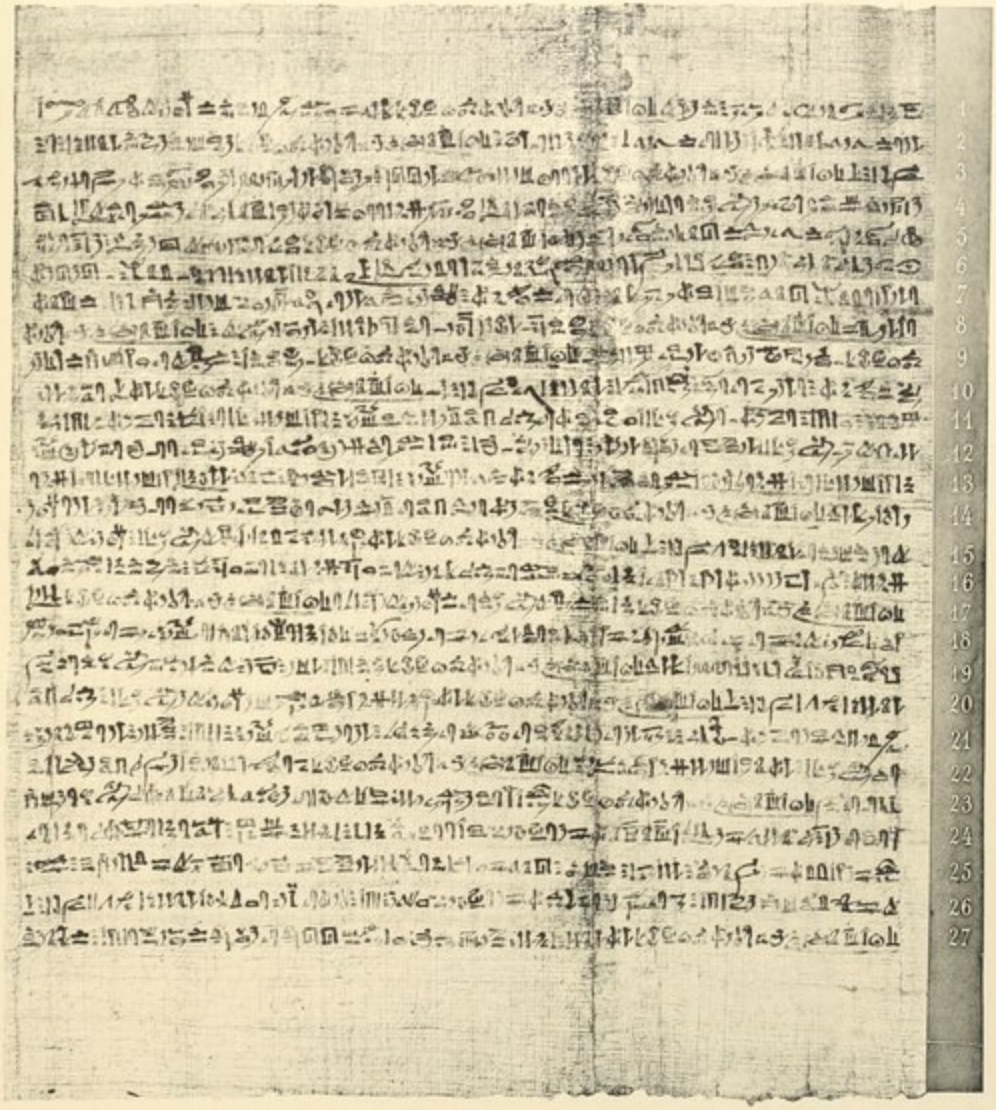
Ch. 125
Disc. final

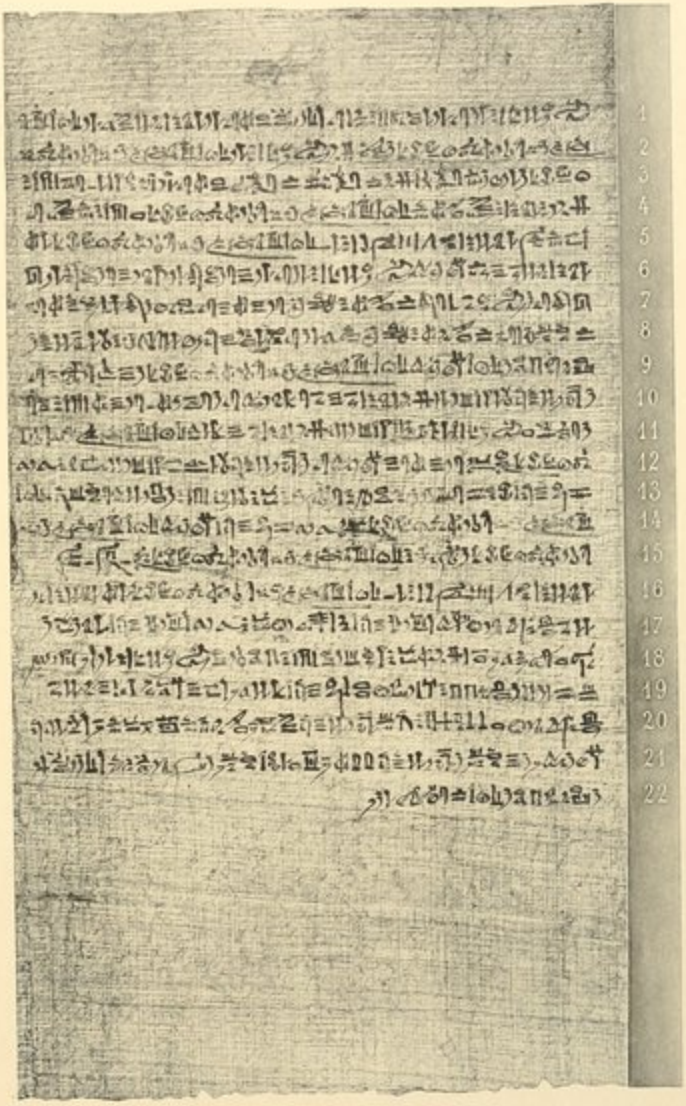
Rubr.



Ch. 126

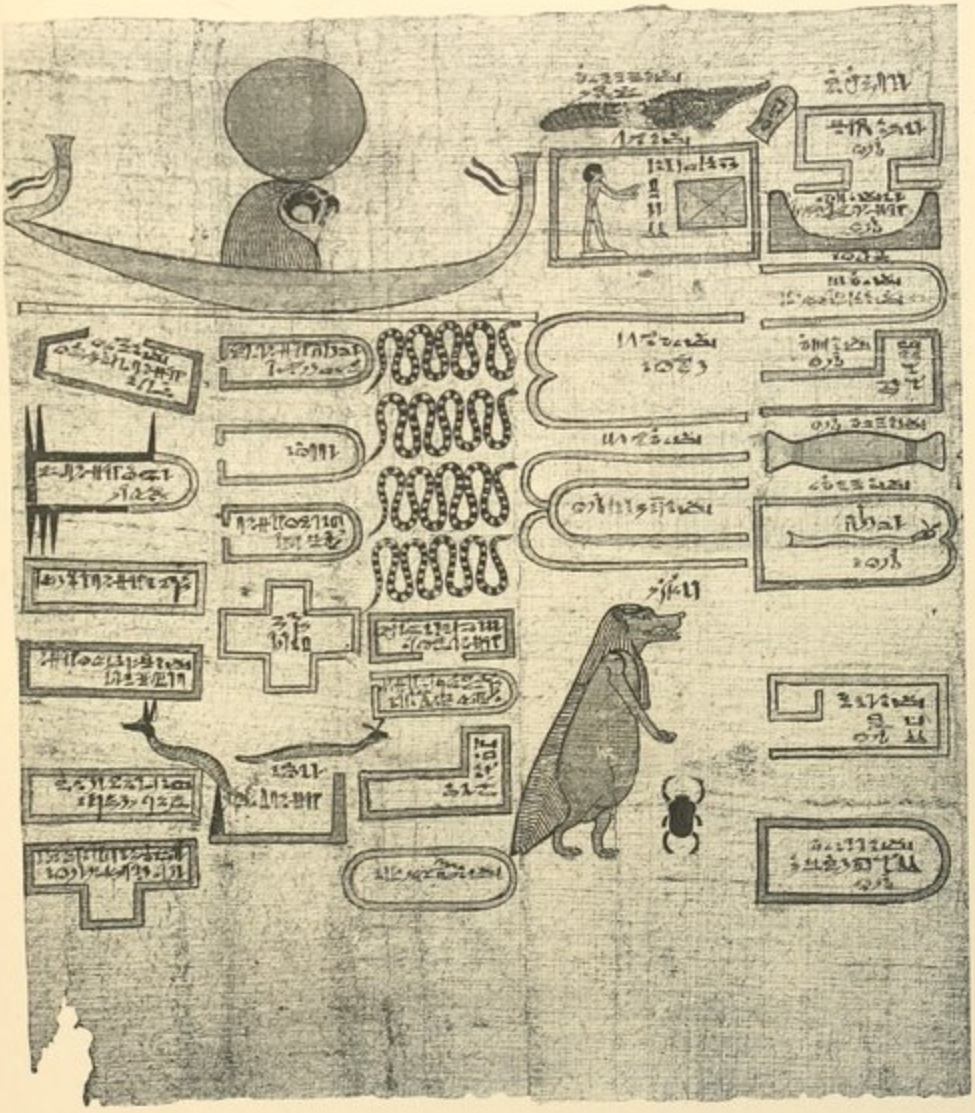


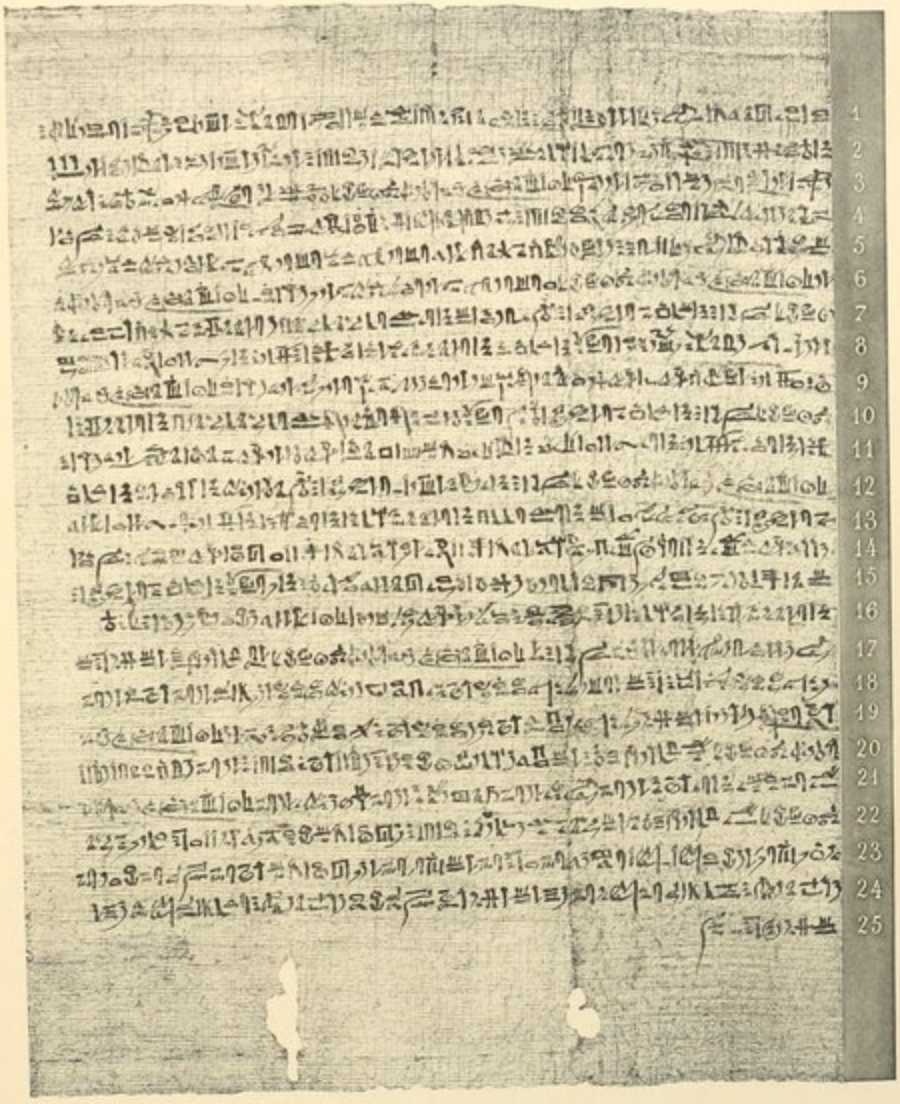

Ch. 149
g
h
i
k
l
m



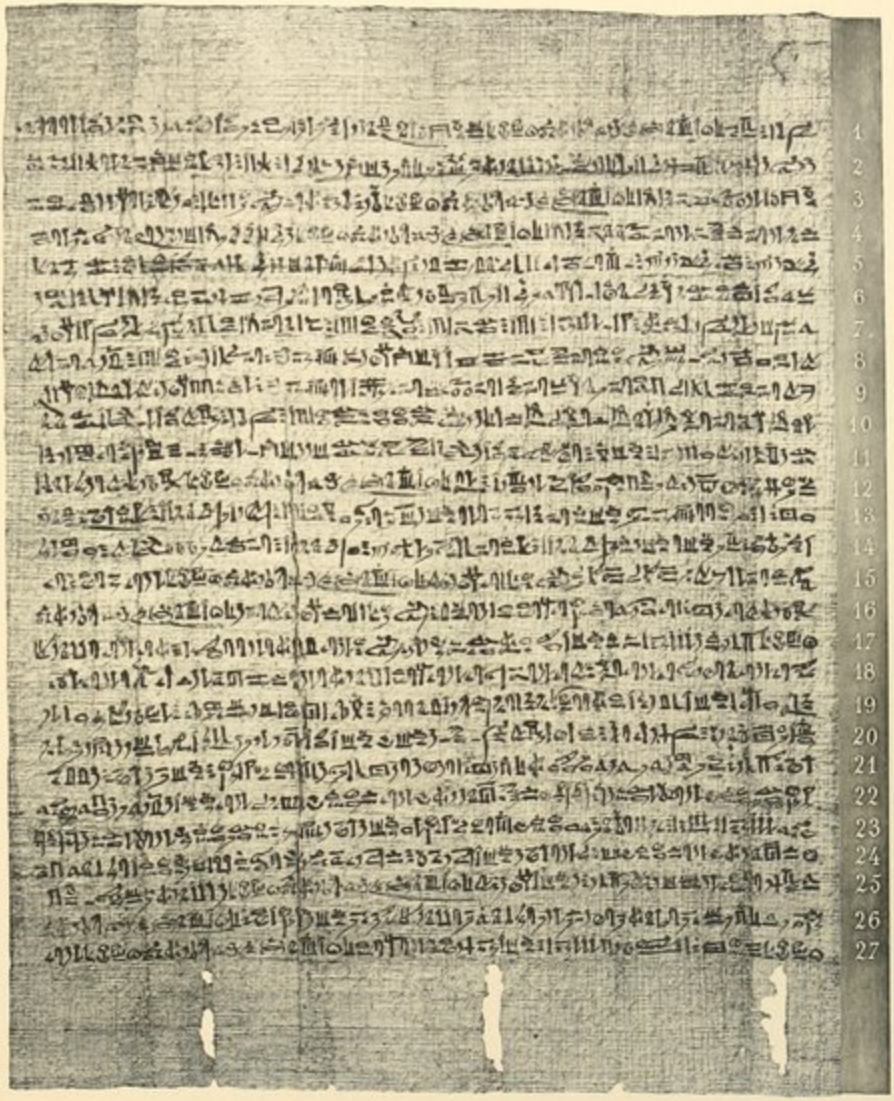
Ch. 150

Ch. 136 A



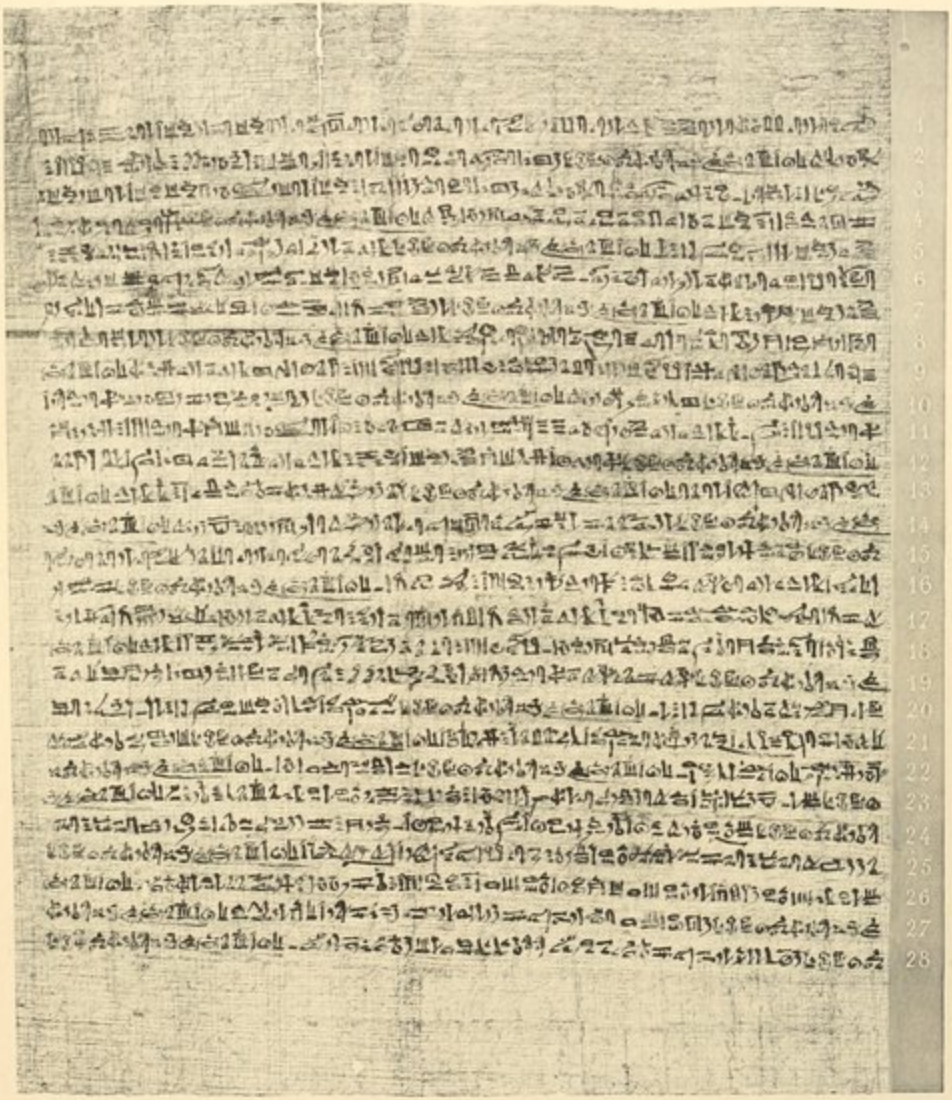


Ch. 151



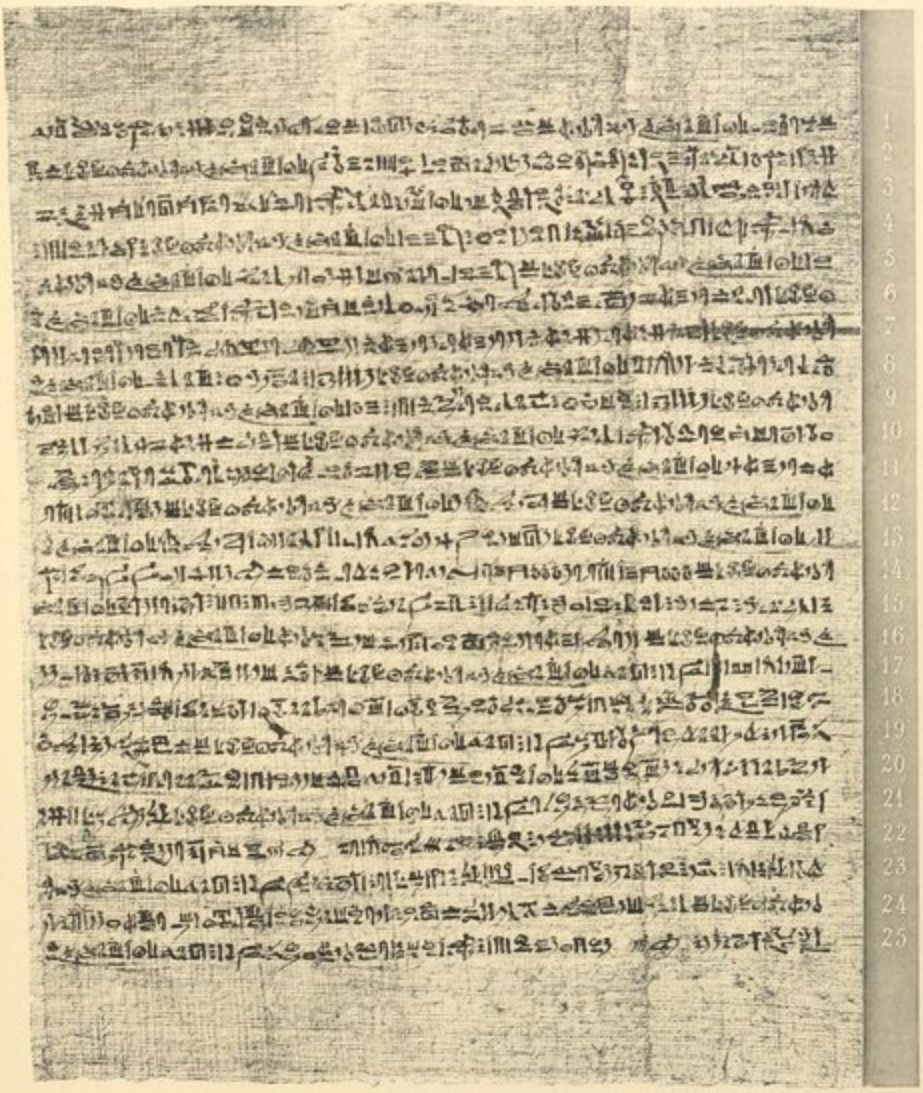
Ch. 177

Ch. 110

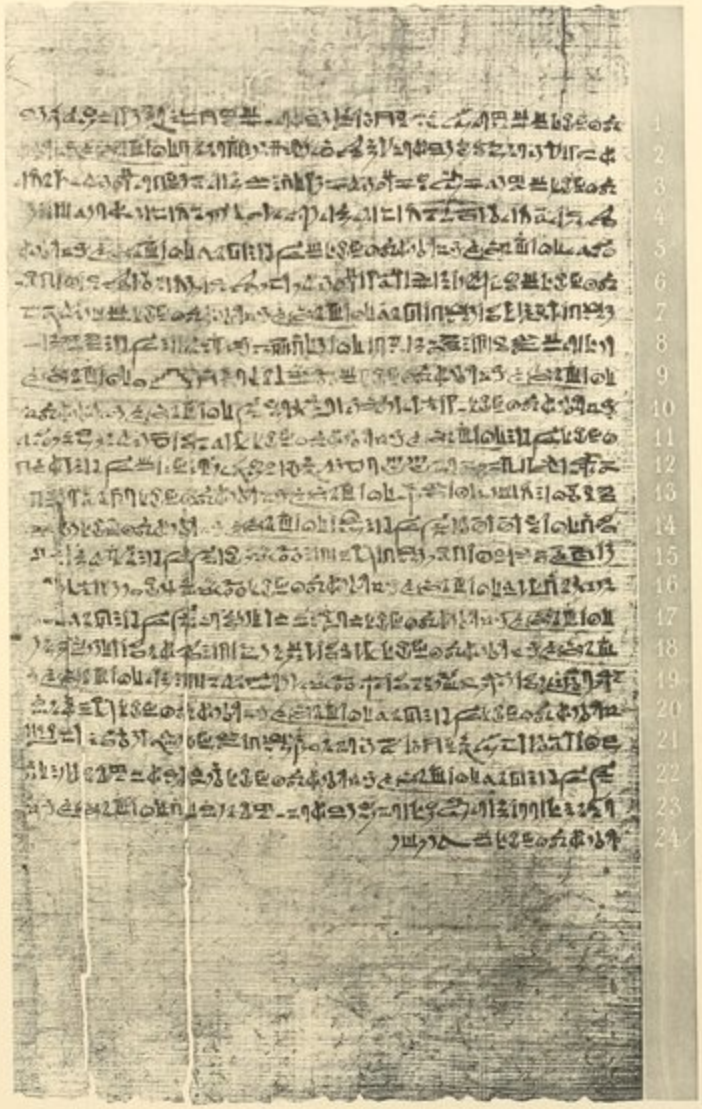


Ch. 110

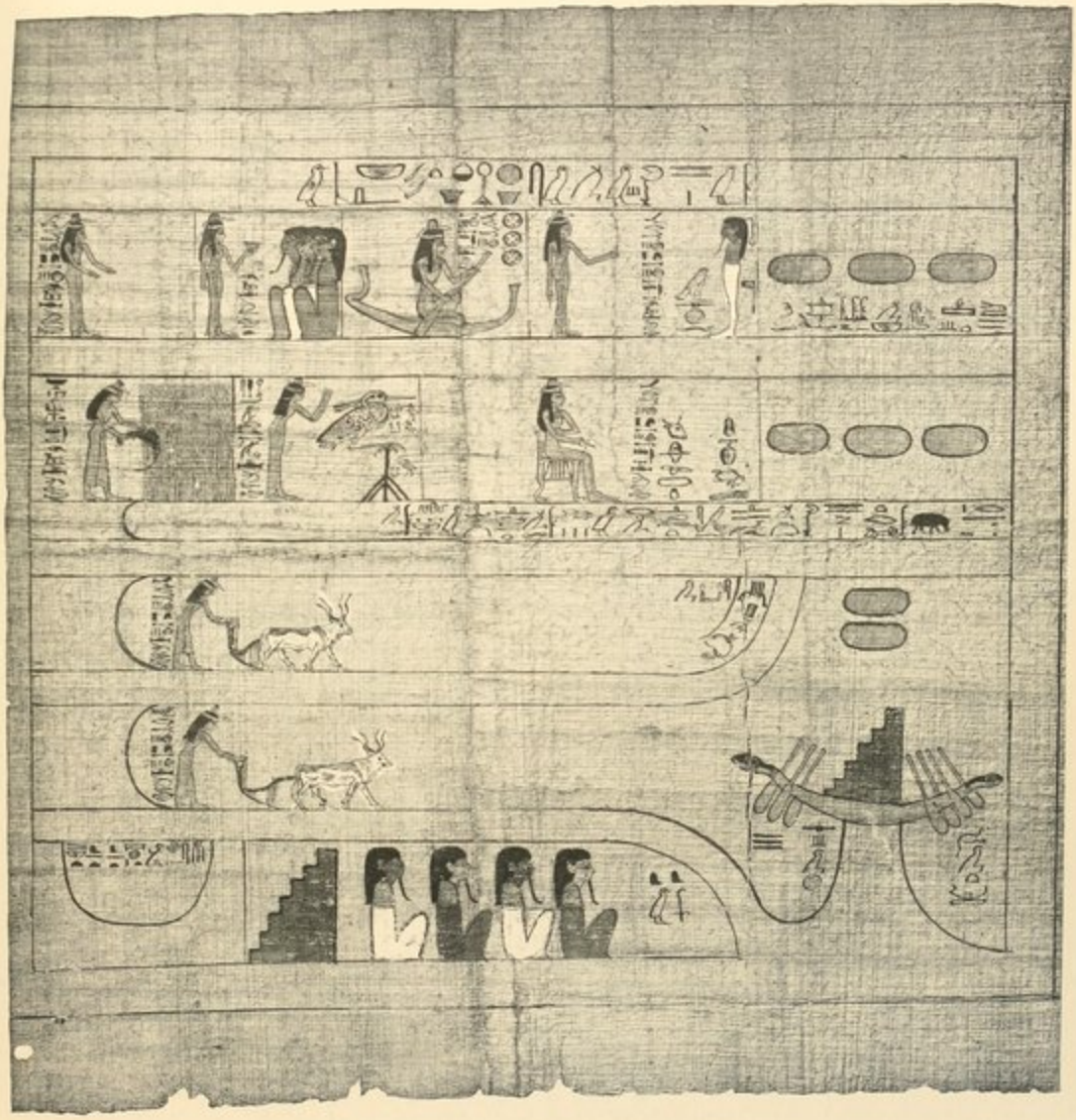
Ch. 178



Ch. 178

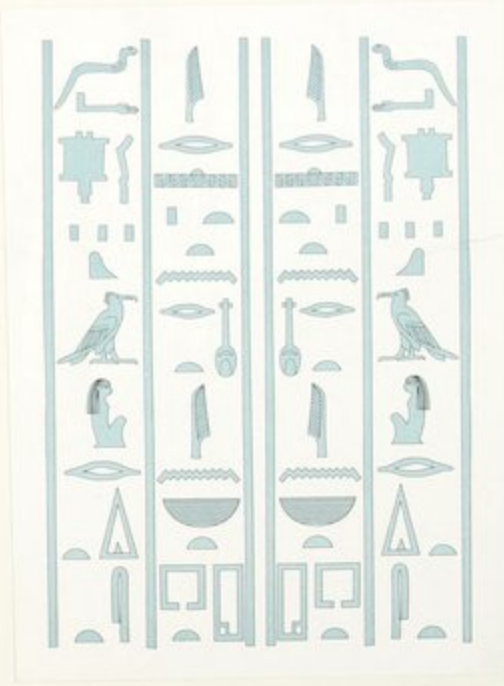


Ch. 178



Ch. 110

Phototypie Berthaud – Calais intrés, mort, Paris



APR '76
N. MANCHESTER, INDIANA